

DEPUIS PLUS DE 25 ANS, KPMG EST UN PARTENAIRE FIDÈLE ET PASSIONNÉ DE L'OPÉRA DE LAUSANNE QUI, D'ANNÉE EN ANNÉE, PERMET À UN PUBLIC TOUJOURS PLUS NOMBREUX DE S'ENTHOUSIASMER AUTANT POUR DE GRANDES ŒUVRES DU RÉPERTOIRE QUE POUR DES CRÉATIONS AMBITIEUSES. PAR LA QUALITÉ DE SES PRODUCTIONS, L'OPÉRA DE LAUSANNE S'EST IMPOSÉ COMME UN ACTEUR INCONTOURNABLE DE LA VIE CULTURELLE DE SUISSE ROMANDE. IL PORTE LA RENOMMÉE DE LA CAPITALE VAUDOISE BIEN AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES NATIONALES. UN ACTEUR LOCAL AU RAYONNEMENT INTERNATIONAL – UN POINT COMMUN AVEC KPMG.

LA FLÛTE ENCHANTÉE EST UNE ŒUVRE EMBLÉMATIQUE DU RÉPERTOIRE LYRIQUE, À LA FOIS FASCINANTE ET MYSTÉRIEUSE. COMPOSÉE À PEINE QUELQUES SEMAINES AVANT SA MORT, ELLE PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME UN ABOUTISSEMENT ULTIME DU GÉNIE DE MOZART. SUR LES TRACES DE TAMINO, IL NOUS EMMÈNE DANS UN UNIVERS FANTASTIQUE EMPLI D'AIRS MERVEILLEUX, DEVENUS DEPUIS UNIVERSELLEMENT CÉLÈBRES.

LAISSÉZ-VOUS ENVOÛTER PAR LE CHARME DE CETTE FABLE PHILOSOPHIQUE ET INITIATIQUE, ET PAR CETTE MUSIQUE ABSOLUMENT DIVINE. NOUS VOUS SOUHAITONS À TOUS UNE EXCELLENTE SOIRÉE !

PIERRE HENRI PINGEON  
ASSOCIÉ



# L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SES MÉCÈNES

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER  
SES SPONSORS ET SES PARTENAIRES

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSOR



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»

Julius Bär



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



LA CHOCOLATIÈRE



*cutting through complexity*

# Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir L'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

[kpmg.ch](http://kpmg.ch)

# SOMMAIRE

Distribution	7
Hommage à Pet Halmen – Éric Vigié	9
<i>La Bibliothèque Anna-Amalia, un « lieu de pensée »</i> – Pet Halmen	11
Synopsis	13-16
<i>Des voix atypiques pour la création de « Die Zauberflöte »</i> – Paul-André Demierre	21-24
<i>« Courage, Tamino! Le but est proche. Toi, Papageno, garde le silence! »</i> – R. V.	28-34
<hr/>	
Biographies	37-52
<hr/>	
Orchestre de Chambre de Lausanne	55
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figurants	57
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	58-61
Fondation de l'Opéra de Lausanne	62-63
<hr/>	
Livret	65
Acte I	66
Acte II	77
<hr/>	
Prochains événements	90-91
Informations pratiques	92-95



Die Zauberflöte, Opéra de Lausanne, 2010 © Marc Vanappelghem

Avec le soutien de

**Julius Bär**

**Conférence FORUM OPÉRA**

Jeudi 28 mai, 18h45, Salon Alice Bailly

**Opéra enregistré par Espace 2**

Diffusion dans le cadre de l'Eté des Festival

**Émission spéciale DVD en lice sur Espace 2**

Diffusion lundi 25 mai, 20h

JUIN 2015

VENDREDI 5, 20H / DIMANCHE 7, 17H / MERCREDI 10, 19H

VENDREDI 12, 20H / DIMANCHE 14, 15H

# DIE ZAUBERFLÖTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

## Opéra allemand en deux actes

Livret d'Emmanuel Schikaneder

Première représentation au Theater an der Wien, Vienne, le 30 septembre 1791

Éditions Bärenreiter-Verlag, Kassel

Pamina **Catalina Bertucci**

Tamino **Shawn Mathey**

Königin der Nacht **Anna Siminska**

Papageno **Benoît Capt**

Sarastro / Sprecher **Kenneth Kellogg**

Papagena **Céline Mellon**

Erste Dame **Marion Grange**

Zweite Dame **Inès Berlet**

Dritte Dame **Marina Viotti**

Drei Knaben **Johan Girardin, Maria Mitterfellner, Maud Niklas**

**Maîtrise Horizons du Conservatoire de Lausanne**

Monostatos **André Gass**

Erster geharnischter Mann / Zweiter Priester **Stuart Patterson**

Zweiter geharnischter Mann / Erster Priester **Jérémie Brocard**

**Orchestre de Chambre de Lausanne**

**Chœur de l'Opéra de Lausanne** dirigé par **Pascal Mayer**

**Maîtrise Horizons du Conservatoire de Lausanne**

préparée par **Stéphanie Burkhard**

Direction musicale **Diego Fasolis**

Mise en scène, décors, costumes et lumières originales **Pet Halmen**

Mise en scène réalisée par **Éric Vigié**

Lumières réalisées par **Denis Foucart**

Assistant à la direction musicale **Andrea Marchiol**

Assistante à la mise en scène **Valérie Girault**

Production de l'Opéra de Lausanne

Spectacle parrainé par





Pet Halmen (1943-2012) © dpa

## PET HALMEN

### MISE EN SCÈNE, DÉCORS, COSTUMES, LUMIÈRES

Pet Halmen nous a quittés il y a maintenant trois ans, nous laissant cette *Flûte enchantée* comme ultime témoignage de son immense talent. Il fut le dernier grand décorateur, costumier et graphiste au talent universel du vingtième siècle. Sa carrière exceptionnelle parle d'elle-même et tous les amateurs de musique classique se souviennent de ses pochettes de disque pour l'immense édition Mozart de Philips en 1991.

Je fus durant huit ans son assistant, «bourlinguant» un peu partout avec lui, ou seul, à remonter ses productions du Nord au Sud, d'Est en Ouest. Je suis heureux de réaliser la mise en scène en hommage à celui qui fut pour moi un Maître, trop rapidement disparu.

C'est avec un grand plaisir que nous vous présentons à nouveau cette production dans sa version complète: en 2010 au Métropole, la technique ne nous permettait pas toutes les «subtilités» rendues aujourd'hui possibles.

Éric Vigié

# Julius Bär

YOUR PRIVATE BANK



NOUS AIMONS LES PARTITIONS  
AUTANT QUE LES CHIFFRES.

SERAIT-CE L'ACCORD PARFAIT ?

>> Découvrez notre engagement en faveur de la musique sur  
[juliusbaer.com/sponsoring](http://juliusbaer.com/sponsoring)

Julius Baer est le plus important groupe suisse dans le private banking et est présent sur environ 50 sites dans le monde entier. De Dubaï, Francfort, Genève, Guernesey, Hong Kong, Londres, Lugano, Monaco, Montevideo, Moscou, Nassau, Singapour à Zurich (siège principal).

## LA BIBLIOTHÈQUE ANNA-AMALIA, UN « LIEU DE PENSÉE »

Lorsque j'ai commencé à réfléchir au concept de *La flûte enchantée* pour le Goethe Theater Bad Lauchstädt, j'ai appris que la Bibliothèque Anna-Amalia de Weimar était en flammes, la nuit du 2 au 3 septembre 2004. La célèbre Salle Rococo avait été gravement endommagée, et une grande partie des livres détruite ! La grande collection de partitions de musique était brûlée, y compris une première édition de *La flûte enchantée*, ainsi que des croquis que Goethe avait dessinés en prévision d'une suite à *La flûte enchantée*.

Je me suis rappelé ce jour de 1999, lorsque j'avais mis en scène *Der Grosskophta* pour le Festival Goethe de la Culture de Weimar, et avais reçu l'autorisation de passer une journée, pour mon travail, dans la Salle Rococo, pour y prendre des photos. En regardant ces images, il devint clair pour moi que ce terrible événement, cet incendie, devait figurer dans ma production.

Tout d'abord, je ne pensais qu'aux épreuves d'initiation du feu et de l'eau, mais plus tard, la bibliothèque prit une signification importante, jusqu'à devenir l'axe central de ma mise en scène.

La première scène montre la place située devant la Bibliothèque Anna-Amalia à Weimar, avec le mémorial Carl August. À l'arrière plan, le bâtiment est en flammes. Un jeune homme en sort, les bras chargés de livres (Tamino), et tombe dans le piège de trois membres du gang « le serpent ». Ainsi débute la mise en scène que je vous propose aujourd'hui de *La flûte enchantée*.

Au deuxième acte, on retrouve la bibliothèque calcinée, lieu de culture et d'érudition, « temple » de Sarastro dans lequel les apprentis commencent les trois épreuves, qui les mèneront de la nuit à la lumière.

(La bibliothèque Anna-Amalia de Weimar est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.)

Pet Halmen, mars 2010



Die Zauberflöte, Opéra de Lausanne, 2010 © Marc Vanappelghem

# SYNOPSIS

Sauvé d'un serpent monstrueux par les trois servantes de la Reine de la Nuit, Tamino accepte de secourir Pamina, la fille de la Reine, retenue par l'horrible Sarastro. Pour prix de son courage, il pourra épouser la jeune fille. Il se met dès lors en route vers le royaume de Sarastro, en compagnie de l'oiseleur Papageno. Une flûte enchantée et un carillon magique doivent les aider à vaincre les multiples périls de leur parcours. Tamino et Papageno comprendront que la Reine de la Nuit est en réalité l'incarnation du Mal et Sarastro un homme plein de sagesse et de bonté. Sous la houlette de Sarastro, Tamino et Papageno affronteront trois épreuves, garder le silence, traverser l'eau et le feu. À l'issue de ces épreuves, Tamino trouvera Pamina pour l'épouser; Papageno aura échoué, ce qui ne l'empêchera pas de trouver une Papagena...

L'action se déroule dans le domaine de la Reine de la Nuit puis dans le royaume de Sarastro.

## ACTE I

Poursuivi par un serpent et sans défense, le prince Tamino appelle à l'aide. Il s'évanouit et trois dames viennent le secourir. Émues par sa beauté, elles se disputent le droit de rester à ses côtés, le temps que l'une d'elles prévienne leur Reine de l'événement, et finissent par s'en aller ensemble.

Le son d'une flûte réveille Tamino qui se cache au moment où survient Papageno, un oiseleur, heureux de vivre et le serait davantage s'il savait capturer les filles aussi bien que les oiseaux. Rassuré, Tamino se présente.

Papageno n'a pas grand-chose à lui raconter de son passé, si ce n'est l'existence dans la contrée d'une flamboyante et mystérieuse Reine de la nuit. Tamino en est sûr : c'est celle dont son père lui parlé.

Papageno laisse croire à Tamino qu'il l'a sauvé du serpent. Reviennent alors les trois dames, fâchées contre l'oiseleur qu'elles punissent de sa vantardise en posant un cadenas sur sa bouche. Elles offrent à Tamino le portrait de la fille de Reine. La beauté de la jeune fille remplit le cœur du prince d'une émotion inconnue. Les trois dames lui racontent alors que la Reine lui confie le soin de sauver sa fille enlevée par un puissant et maléfique démon. Tamino jure de s'acquitter de la mission.

La Reine de la nuit apparaît alors et promet le cœur de sa fille à Tamino s'il la délivre de son ravisseur. Les trois dames, venues délivrer Papageno de son cadenas, offrent à Tamino une flûte enchantée qui le soutiendra dans les épreuves qui l'attendent. À Papageno elles offrent un jeu de cloches tout aussi magique, puis demandent aux deux hommes de se rendre au château du terrible Sarastro, en suivant trois jeunes garçons.

Dans le château de Sarastro, Monostatos poursuit Pamina de ses assiduités : la jeune fille préfère mourir. Papageno se retrouve dans la pièce où la jeune fille est retenue. Lorsqu'ils s'aperçoivent, Monostatos et Papageno sont pareillement effrayés par la vue de l'autre. Monostatos s'enfuit. Papageno raconte à Pamina comment un prince venu la sauver est tombé amoureux d'elle en voyant son portrait. Ils décident de fuir avant le retour de Sarastro et chantent en duo un hymne à l'amour de l'Homme et de la Femme.

En suivant les trois jeunes garçons, Tamino parvient à un bois sacré qui précède les trois temples de la Sagesse, de la Nature et de la Raison. Les trois garçons conseillent au prince d'être ferme, patient et discret pour sauver Pamina. Un vieux prêtre l'accueille à la porte du troisième temple où il se présente : il apprend à Tamino, surpris, que Sarastro règne dans le temple de la Sagesse et que Pamina s'y trouve en vie.

De joie, le prince joue de la flûte : les notes qui en sortent réussissent à apprivoiser des animaux sauvages, mais pas à faire paraître Pamina. La flûte de Pan de Papageno lui répond en écho. La mélodie de l'oiseleur, toujours accompagné de Pamina, suffit à annihiler les intentions mauvaises de Monostatos et de ses esclaves parvenus à les rattraper.

Paraît alors Sarastro sur son char : la jeune fille et l'oiseleur se croient perdus. Pamina lui explique les raisons de sa fuite. Sarastro la comprend : il va cependant la retenir pour la protéger de sa mère dont il dénonce l'orgueil et l'arrogance.

Monostatos a entre-temps capturé Tamino qu'il présente à Sarastro comme un jeune homme audacieux venu lui ravir Pamina et qu'à ce titre il faut punir. Pamina et Tamino se reconnaissent, bien que se voyant pour la première fois. Sarastro demande qu'on punisse Monostatos et que l'on conduise les deux jeunes gens dans le temple des épreuves après les avoir purifiés.

## **ACTE II**

Devant l'assemblée des prêtres, Sarastro explique les raisons de l'enlèvement de Pamina : les dieux la destinent à Tamino, pourvu que le jeune prince s'affranchisse des préjugés et des ténèbres au cours des épreuves qui l'attendent. L'initiation du jeune couple renforcera le combat contre l'œuvre destructrice de la Reine de la nuit, soit l'illusion et la superstition. Isis et Osiris protégeront Tamino, et Papageno l'accompagnera dans les épreuves.

La première est celle du silence à garder quoi qu'il arrive : Papageno ne l'accepte qu'en échange de la promesse d'une Papagena. Les prêtres les mettent en garde contre la ruse des femmes.

Justement, arrivent les trois dames qui tentent de les faire parler. Tamino résiste, arrivant même à réduire Papageno au silence. Les trois dames s'enfuient en reconnaissant leur défaite. La première épreuve est réussie.

Dans un jardin, Monostatos, plein de désir, contemple Pamina. Il s'en rapproche quand la Reine de la nuit le fait fuir. Pamina apprend à sa mère que Tamino est passé du côté des initiés d'Isis. Furieuse, la Reine de la nuit explique à sa fille qu'elle ne pourra revoir Tamino qu'au prix de la mort de Sarastro avant que le jeune homme ait été initié. C'est ainsi que Pamina se retrouve avec un poignard en mains. Monostatos, qui a tout entendu du dialogue précédent, menace Pamina de la dénoncer à Sarastro, au cas où elle refuserait ses avances. Sarastro arrive à temps pour sauver la jeune fille et s'engage à renvoyer la Reine de la nuit dans son château pour seule punition.

Toujours condamnés au silence, Tamino et Papageno sont conduits par deux prêtres. Incapable de se taire, Papageno voit surgir une vieille femme laide qui se présente comme étant Papagena : la leçon porte et l'oiseleur promet de se taire.

Les trois jeunes garçons reparaissent, rendant leurs instruments de musique à Tamino et Papageno et leur proposant à manger. Le prince reprend son instrument dont les notes attirent Pamina : le mutisme des deux hommes la désespère.

Sarastro décrète alors la fin de l'épreuve et fait revenir Pamina avant de la séparer encore de Tamino : les deux hommes se veulent tout de même rassurants. De son côté, Papageno voit la fin des épreuves, les dieux considérant qu'il ne peut en supporter davantage. Un bon verre de vin va le reconforter, lui donnant tout de même l'envie d'une fille ou d'une petite femme qu'il invoque en jouant de son carillon. C'est la vieille femme qui reparaît alors : ce sera elle ou rien. Papageno préfère évidemment s'accommoder d'une femme vieille plutôt que de rester seul : bien lui en prend, la vieille femme se transformant soudain en une ravissante Papagena que l'officiant fait disparaître, considérant que l'oiseleur ne la mérite pas encore.

Dans un jardin, Pamina désespérée menace de se suicider. Les trois garçons l'en empêchent et la rassurent sur l'amour de Tamino auprès de qui ils promettent de la conduire.

Deux hommes d'armes annoncent à Tamino les épreuves du feu, de l'eau, de l'air et de la terre. Pamina est enfin autorisée à l'accompagner pour la fin de son initiation, elle-même reconnue digne d'être initiée. Au son de la flûte enchantée, Pamina et Tamino traversent le feu et l'eau. C'est alors que d'un temple brillamment éclairé, un chœur célèbre leur victoire et la fin de leur initiation.

De son côté, Papageno est tout au chagrin d'avoir perdu sa Papagena. Les trois jeunes garçons l'empêchent de se pendre, lui conseillant de jouer de son jeu de cloches magique. Miracle : Papagena reparaît, jeune et belle.

Monostatos, devenu l'allié de la Reine de la nuit, tente encore d'en obtenir la fille : dans un fracas d'orchestre, les ténèbres finissent de les engloutir. Dans le temple du soleil, le chœur final célèbre sa victoire sur les forces des ténèbres.

R.V.

Pour l'Opéra de Lausanne

# Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.







Die Zauberflöte, Opéra de Lausanne, 2010 © Marc Vanappelghem



Die Zauberflöte, Opéra de Lausanne, 2010 © Marc Vanappelghem

## DES VOIX ATYPIQUES POUR LA CRÉATION DE « DIE ZAUBERFLÖTE »

«La musique que Mozart a composée pour la *Flûte enchantée* est ainsi pleine de contrastes, suivant les scènes gaies ou tendres, passionnées ou religieuses que son poème lui offrait. Mais ce qui domine cette partition si aisée, de contours mélodiques si heureux et si simples, c'est la note grave et calme qui résonne solennellement aux scènes du temple d'Isis, c'est l'hymne mystérieux qui s'échappe de la poitrine de l'initié; Mozart a mis dans ces chants de calme extase toute la sérénité de son âme tendre et lucide purifiée déjà par l'approche de la mort». Ces quelques lignes de la Revue Hebdomadaire de janvier 1893 émanaient de la plume de Paul Dukas qui, un peu plus d'un siècle après la création de l'ouvrage, trouvait les mots justes pour décrire cet ultime chef-d'œuvre de Mozart, son vingt et unième opéra créé au Theater auf der Wieden de Vienne le 30 septembre 1791. Cette salle, sise à proximité de la résidence du Prince Stahremberg, était gérée par le librettiste de la *Zauberflöte*, Emanuel Schikaneder; et elle tenait du théâtre de foire par l'utilisation fréquente des effets de machinerie, et c'est donc dans ce cadre fruste que le public populaire réserva un immense succès à la première et aux représentations qui se succédèrent pratiquement chaque jour durant tout le mois d'octobre 1791.

Sur l'affiche de la création, prenons d'abord en considération le rôle de Tamino, confié au ténor Benedikt Schack. Né à Mirovice en Bohême le 7 février 1758, il doit sa formation à son père, maître d'école du lieu; puis il poursuit ses études à Staré Sedlo Svata Hora avant de se fixer en 1773 à Prague où il est choriste de la cathédrale, tout en travaillant sa voix avec Anton Laube. À partir de 1775, il s'établit à Vienne, se perfectionne auprès de Joseph von Friebert, alors qu'il étudie la médecine et la philosophie. En 1780, il devient Kapellmeister du Prince Heinrich von Schönaich-Carolath en Silésie, et il épouse l'alto Elisabeth Weinhold qui sera la Troisième Dame de la *Zauberflöte*. Après deux ans d'emplois irréguliers en Bohême, il entre, en 1786, dans la compagnie itinérante d'Emanuel Schikaneder qu'il pourvoit de nombre de ses compositions dans le genre du *singspiel*; en 1789, lorsque la troupe s'établit à Vienne, il en devient le premier ténor. Il se lie d'amitié avec Joseph et Michael Haydn ainsi qu'avec Mozart qui compose pour lui un duo à glisser dans son *singspiel* *Der Stein der Weisen* et des variations pour piano sur l'un de ses airs. Il sera donc le premier Tamino, en mesure de jouer lui-même la partie de flûte (car il est aussi flûtiste professionnel). Durant sa carrière, il chantera 116 fois ce rôle. En décembre 1791, il sera au chevet de Mozart mourant pour lui chanter les parties existantes du *Requiem*; entre janvier et décembre 1792, il campera, en allemand au Theater auf der Wieden, Don Ottavio et le comte des *Nozze di Figaro*.

Dès son entrée en scène, poursuivi par le monstrueux serpent, Tamino attaque un *declamato* impétueux lui faisant atteindre le la bémol 3, tandis que, dans l'air «*Dies Bildnis ist bezaubernd schön*», il passe à un ton plus sentimental,

dans une ligne, légèrement ornementée de quelques *gruppetti* et mordants, qui touche le fa médian (ou fa 2). Dans le premier finale, la séquence «*Wie stark ist nicht dein Zauberton*» recourt au trait vocalisant dans un tempo extrêmement modéré, procédé qui se retrouvera de manière identique dans le finale du deuxième acte.

Pour ce qui est de Pamina, le rôle a été créé par une jeune fille de dix-sept ans, Anna Gottlieb, née à Vienne le 29 avril 1774. Son père, Johann Christoph Gottlieb, était un acteur comique d'exception, adulé du public sous le nom de Jackerl, sa mère, Maria Anna Theyner, une chanteuse d'opéra et une actrice qui faisait carrière au Hoftheater de Vienne. Leur fille montre très jeune des dons évidents pour la scène; à douze ans, chose invraisemblable, elle campe Barbarina lors de la création des *Nozze di Figaro* au Burgtheater de Vienne le 1<sup>er</sup> mai 1786, en possédant exactement l'âge requis par le rôle. En 1790, elle est engagée par Schikaneder pour le Theater auf der Wieden où elle passera trois années. Mozart, qui l'aimait beaucoup, écrit sur mesure pour elle le personnage de Pamina qu'elle créera donc le 30 septembre 1791. Aussitôt après, à partir de 1792, elle se tournera vers le théâtre pour ne jamais revenir à l'opéra.

Dans le trio «*Du feines Täubchen*», sa première intervention face à Monostatos lui confie d'emblée des formules en arpèges, lui faisant atteindre le la 4, tandis que le duo «*Bei Männern*» lui offre une tessiture plus large entre le si bémol 4 et le do 2 avec deux volatine épineuses à la *cadenza*. Un dessin pimpant de croches pointées et doubles croches suggère la rapidité du duetto avec Papageno, «*Schnelle Füße, rascher Mut*», alors que l'émotion habite les phrases «*Herr, ich bin zwar Verbrecherin*» et «*Er ist's*» du finale I. Que dire de l'aria «*Ach, ich fühl's*», sinon que les *appoggiature* sont porteuses de mélancolie, au même titre que les traits chromatiques, arpèges et volatine, et ces procédés nourriront ensuite le trio «*Soll ich dich, Teurer, nicht mehr sehn*» et le second finale.

Le personnage de Sarastro pose aujourd'hui une énigme. Il a été créé par un certain Herr Gerl. La tradition veut que ce soit Franz Xaver Gerl, alors que la musicologie d'aujourd'hui tendrait vers une attribution à Judas Thaddaeus, son frère cadet. Tous deux avaient vu le jour à Andorf, en Autriche du Nord, l'un, le 30 novembre 1764, l'autre, le 28 octobre 1786. Ensemble, ils avaient chanté dans le chœur de la Cathédrale de Salzbourg et avaient été les élèves de Leopold Mozart. Après 1780, Judas Thaddaeus devient célèbre comme compositeur de musique pour flûte, quand son frère fait partie, à partir de 1785, de diverses troupes itinérantes où il se fait notamment remarquer en Osmin de *Die Entführung aus dem Serail*. À Regensburg, Franz Xaver rencontre, en 1788, la troupe d'Emanuel Schikaneder à laquelle il s'assimile aussitôt pour devenir la première basse au Theater auf der Wieden. L'année suivante, son frère, Judas Thaddaeus, rejoint la même compagnie et figure souvent, avec le ténor Benedikt Schack, à l'affiche des productions de Schikaneder telles que *Der dumme Jäger aus dem Gebirge*, *Der Stein der Weisen* (avec musique du même Schack, de Schikaneder, de Johann Baptist Henneberg, de Mozart et aussi vraisemblablement de lui-même). Lequel des deux était réellement à l'affiche de la création de la *Zauberflöte*? Personne ne peut répondre aujourd'hui.

Dès son entrée en scène dans le premier finale, le rôle de Sarastro s'inscrit dans une tessiture large s'étendant du mi bémol 3 au fa 1. À l'acte II, l'air avec chœurs « *O Isis und Osiris* » révèle une maîtrise du *canto di sbalzo* (ou chant par sauts), tandis que l'air « *In diesen heil'gen Hallen* » fait place au *canto legato*, liant les *passaggi* en doubles croches et triples croches. Dans le trio qui suit, il se contente de dessiner la partie de soutien par des formules en arpèges qui nourriront ensuite ses ultimes interventions dans le finale.

Passons maintenant à un rôle aussi périlleux que célèbre, la Reine de la Nuit. Il a été écrit pour Josepha Hofer, belle-sœur de Mozart qui s'était d'abord épris d'Aloysia Weber, soprano, avant d'épouser la cadette, Konstanze, modeste chanteuse. Par contre, l'aînée, Josepha, était vraisemblablement la plus douée des trois. Fille de Fridolin Weber, basse et violoniste dans la Chapelle de l'Électeur de Mannheim et oncle du futur compositeur Carl Maria von Weber, elle était née à Vienne dans les années 1758-59, avait commencé sa carrière dans les années quatre-vingt, avant de se produire à Graz en 1787, à Vienne, l'année suivante, moment où elle épouse le musicien de cour et violoniste Franz de Paula Hofer, un ami de Mozart. Pour elle, celui-ci compose d'abord l'air de concert « *Schon lacht der holde Frühling* » K.580 atteignant le contre-ré (ou ré 5) et destiné à être intercalé dans *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello. Dès l'automne de 1790, Josepha rejoint la troupe de Schikaneder au Theater auf der Wieden, ce qui l'amène à créer le rôle de la Reine de la Nuit, spécialement élaboré pour ses fabuleux moyens.

Son premier air, « *O zittre nicht, mein lieber Sohn* », commence par un *declamato* de huit mesures dans une tessiture centrale qui lui fait atteindre le ré 3; puis le *largo* « *Zum Leiden bin ich auserkoren* » la voit s'élever graduellement jusqu'au la bémol 4, quand la *stretta* « *Du wirst sie zu befreien gehen* » lui fait toucher d'abord le si bémol 4, avant de nouer volatine et arpèges pour atteindre le contre-ré puis un premier contre-fa (fa 5). Le second, « *Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen* », a plus grande concision et impétuosité avec les fameux *picchettati* sur contre-ut et « la 4 » entraînant *passaggi* et arpèges qui culminent sur quatre contre-fa flamboyants. Sa dernière intervention dans le finale II traduit sa puissance déchuée en la faisant descendre jusqu'au si bémol 2.

Le personnage de Papageno a été créé par Emanuel Schikaneder qui avait conçu le livret de *Die Zauberflöte*. Dramaturge, directeur de théâtre, acteur, chanteur et compositeur, il avait vu le jour à Straubing en Bavière le 1<sup>er</sup> septembre 1751. Elevé chez les Jésuites de Regensburg pour devenir choriste de cathédrale, il aurait été, durant une brève période, musicien de ville, avant d'embrasser, à partir de 1733, la profession d'acteur dans la troupe théâtrale de Franz Moser, ce qui l'amène à se produire dans le sud de l'Allemagne et en Autriche. Déjà en 1778, il entre en contact avec Mozart, contact qui s'intensifiera au cours de la saison 1785-86, lorsqu'il s'établira au Hofburgtheater de Vienne. Après une saison passée à Regensburg, il obtient en 1789, par privilège impérial, la gestion du Theater auf der Wieden où il présentera notamment, le 12 juillet 1789, son ouvrage comique, *Der dumme Gärtner*. et deux ans plus tard, à la fois en tant que librettiste et sous les traits de Papageno, il triomphera le 30 septembre 1791 lors de la création de *Die Zauberflöte* que dirige Mozart lui-même.

Ce rôle est placé sous le signe de la bonhomie sympathique ; son air d'entrée, «*Der Vogelfänger bin ich ja*», confine à une chanson sans prétention le situant entre le ré 2 et le mi bémol 3. Le quintette qui voit sa bouche cadencée le condamne aux notes répétées atteignant le si bémol 1. Le duo avec Pamina, «*Bei Männern*», lui concède une ornementation des plus simplistes, quand son second air, «*Ein Mädchen oder Weibchen*», laisse apparaître quelques *passaggi* tout aussi sommaires qui se glisseront ensuite dans le *duetto* avec Papagena.

Quant à Papagena, le rôle a été créé par l'épouse de la basse qui incarnait Sarastro. Sous le nom de Frau Gerl, faut-il imaginer Barbara Gerl Reisinger née à Bratislava en 1770, enfant de la balle qui épousera en 1789 Franz Xaver Gerl, après s'être assimilée à la troupe de Schikander à Regensburg ? Ou faut-il l'attribuer à Franziska Gerl Kosteletzky, l'épouse de Judas Thaddaeus, qui, elle aussi, faisait partie de la troupe de Schikaneder ? En tout cas, sa première intervention n'est que parlée, quand la seconde, en duo avec Papageno, la situe dans une tessiture médiane allant de ré 3 à la 4.

Pour ce qui est de Monostatos, le personnage a été campé à la première par Johann Joseph Nouseul. Né vraisemblablement en 1742, il aurait débuté comme acteur à Francfort puis à Rastatt. Avec son épouse, Rosalia Lefèvre, il se serait ensuite imposé à Munich, à Berlin, à Mannheim, avant d'être affiché au Hoftheater de Vienne en 1780. Son jeu excellent dans les scènes de conversation l'aurait ensuite amené à se faire un nom au Kärntnertortheater puis au Theater auf der Wieden où il se noircira le visage avec du charbon pour camper Monostatos.

Dans le trio «*Du feines Täubchen, nur herein!*», il use d'une tessiture médiane sise entre le ré 2 et le sol 3. Son chant est essentiellement syllabique, notamment dans son air de l'acte II, «*Alles fühlt der Liebe Freuden*».

Lors de la première, les trois Dames ont été incarnées par Mesdames Klöpfer et Hofmann et par Elisabeth Weinhold qui avait épousé Benedikt Schack, l'interprète de Tamino. Les deux voix de soprano entrent sur un la bémol 4, quand la troisième, la voix d'alto, touche d'emblée le la bémol 2. Notons aussi que l'Orateur (dans le finale I) avait été confié, à un certain Herr Winter, les deux Prêtres, au ténor Michael Kistler et à la basse Schikaneder père, les trois Garçons, à Nanette Schikaneder (fille d'Emanuel), Matthias Tuscher et M. Handlgruber.

Paul-André Demierre

# 24 heures soutient l'Opéra de Lausanne

MON QUOTIDIEN,  
MES AVANTAGES

CLUB **24 heures**

Sur présentation  
de la carte Club 24 heures,  
12% de réduction  
aux guichets de l'Opéra



Tancredi, Opéra de Lausanne, 2015 © Marc Vanappelghem

**24 heures**

dans la vie des Vaudois





Die Zauberflöte, Opéra de Lausanne, 2010 © Marc Vanappelghem

## «COURAGE, TAMINO! LE BUT EST PROCHE. TOI, PAPAGENO, GARDE LE SILENCE!»<sup>1</sup>

Lorsqu'il reçoit commande de *Die Zauberflöte*, au printemps 1791, Mozart n'est pas complètement sorti de la mauvaise passe financière de l'année 1790, marquée par ses seules compositions de musique de chambre, les *Quatuors prussiens* ou le *Quintette à cordes* en ré majeur. Ses finances vont tout de même mieux, et 1791 voit la création mozartienne s'épanouir dans tous les genres musicaux comme dans celle de chefs-d'œuvre: 27<sup>e</sup> *Concerto pour piano*, *Concerto pour clarinette*, *Requiem*, et l'opéra seria *La clemenza di Tito* destiné au couronnement à Prague de Leopold II, roi de Bohême. Alors qu'il n'était que Leopold, le futur empereur, encore despote éclairé, avait autorisé en 1788 *Le nozze di Figaro* à Florence. Devenu Leopold II, succédant à Joseph II, le monarque abandonne les réformes entamées par son frère et prédécesseur. Deux ans après la Révolution française, les cérémonies de son couronnement avaient été ternies par le soupçon d'un complot franc-maçon contre sa personne. Si Mozart avait plus longtemps vécu, son appartenance à la franc-maçonnerie lui eût certainement fait perdre sa place de compositeur de la Chambre impériale et royale, comme son ami le Baron van Swieten démis de ses fonctions officielles pour la même raison, le 5 décembre 1791, jour de la mort du compositeur. À la tête du Saint Empire romain germanique on se doutait déjà des idées du compositeur des *Nozze di Figaro* (1786). La censure viennoise qui avait laissé faire la traduction de la pièce en avait pourtant interdit la représentation au théâtre d'Emanuel Schikaneder, frère maçon de Mozart et futur commanditaire de *La flûte enchantée*.

À l'été 1791, Mozart est seul à Vienne. Sa femme, Konstanze, est partie prendre les eaux à Baden avec leur fils Karl, elle est alors enceinte d'un autre enfant, Carl Xaver. Mozart lui écrit tous les jours: seul, il ne va pas bien. Ses lettres sont pleines de ces mots que Papageno dirait volontiers à sa Papagena, onomatopées, petits noms d'amour, parfois grossièretés... Leur fréquence s'accélère, leur contenu révèle une angoisse certaine, une humeur changeante que ces incessantes promenades à pied dans Vienne ne peuvent calmer. Il déjeune ou dort chez les uns et les autres, Süßmayr, Schikaneder, Puchberg... Le librettiste Da Ponte n'est plus là, ayant quitté Vienne pour le King's Theater à Londres. Lorsqu'il se retrouve seul à l'auberge, Mozart écrit: «Je n'avais pas âme qui vive pour me reconforter un peu»<sup>2</sup>. Les témoins racontent un homme amaigri, capable d'abattements ou d'enthousiasmes imprévisibles que le champagne, le punch et les parties de billard dissimulaient parfois. Rien n'apaise cependant le tourment de sa solitude: ni la fraternité maçonnique à laquelle il a été initié en 1784, ni le secours de la religion qui coexistent en lui sans qu'il en ressente les solennités ou les idées contradictoires, incompatibles.

<sup>1</sup> Les trois génies, trio de l'acte II, *La flûte enchantée*, Emanuel Schikaneder.

<sup>2</sup> Indirectement commanditaire de *Fidelio* par le biais de commande de la musique du *Feu de Vesta*, projet abandonné par Beethoven pour la faiblesse du livret de Schikaneder, mais dont certaines pages musicales subsistent dans *Fidelio*.

Emanuel Schikaneder<sup>3</sup> (1751-1812) est au départ un acteur itinérant, réputé pour ses interprétations du rôle d'Hamlet. en 1789, il prend la direction du Theater auf der Wieden, dans le faubourg de Wieden, au sud de Vienne. Il s'agit d'un théâtre qui n'appartient pas à la Cour (un *Freihaustheater*), ouvert à un public populaire, simple, sans bannir les personnes cultivées, voire même Leopold II qui s'y rendit pour assister à *La flûte enchantée*, en 1792. On y donne des pièces de théâtre et des *singspiel*, ces pièces chantées en allemand, donc pas en italien, la langue des théâtres de cour comme le français l'était de la diplomatie et de l'administration. Schikaneder veille scrupuleusement à l'attente de son public, lui offrant des récits féeriques spectaculairement mis en scène, à coups d'effets fantastiques de machinerie, de présence d'animaux vivants, de tonnerre, éclairs, apparitions, dont *La flûte enchantée* n'est pas avare. Pour Mozart l'exercice n'est pas nouveau : il a déjà composé en allemand *Bastien und Bastienne* à douze ans, puis *Zaide* (inachevé, 1780) complètement éclipsé par *L'enlèvement au sérail* (1782). L'enjeu culturel du *singspiel* est la constitution d'un répertoire authentiquement national, en réaction à l'hégémonie de l'opéra de langue italienne, qu'il soit *seria* ou *buffa*. Mozart y trouve un champ d'expériences éloigné des codes théâtraux savants qu'il maîtrise à la perfection. Derrière ce pari culturel, le *singspiel* permet aussi la propagation de idées des Lumières, des idées françaises : c'est ainsi que dans *L'enlèvement au sérail*, Mozart, à peine libéré de l'insupportable servitude de son maître l'archevêque de Salzbourg, dénonce la violence arbitraire, la haine, et prône le pardon et l'amour.

Sur l'affiche de la création, le 30 septembre 1791, *La flûte enchantée*, n'est pourtant pas un *singspiel* mais un « Grand Opéra en deux actes d'Emanuel Schikaneder ». Si la langue, l'alternance d'airs, chœurs, ensembles, et de dialogues, la féerie des apparitions, le personnage de l'homme-oiseau Papageno, permettent d'identifier l'ouvrage comme un *singspiel*, force est de reconnaître que le livret de *La flûte enchantée* dépasse de loin les limites d'un genre incapable de fournir à Mozart, après *L'enlèvement au sérail*, un livret de qualité, malgré son souhait de persévérer dans ce style. Ces mêmes limites avaient poussé l'entrepreneur Schikaneder, autorisé à tenir un théâtre en langue allemande à Vienne dès 1787, à se replier dans les faubourgs de Vienne en 1789 pour y trouver une certaine audience. *La flûte enchantée* est alors présentée comme un « grand opéra » comme pour ranimer l'envie d'un public qui, à Vienne, dès février 1792, applaudit la première du très italien *Matrimonio segreto* de Cimarosa sur la scène du Burgtheater, théâtre que Joseph II avait chargé en 1778 de constituer un répertoire lyrique allemand : la création de *L'enlèvement au sérail* s'y déroula en 1782. Faute de livrets de qualité et de génies musicaux, la tentative s'acheva en 1787. On entendit de nouveau au Burgtheater de l'opéra en italien : *Le nozze di Figaro*, créées en 1786, *Così fan tutte* en 1790, pour ne parler que de Mozart.

Ce dernier avait déjà composé pour le théâtre de son ami Schikaneder, avant la commande de *La flûte enchantée* au printemps 1791. D'après une découverte faite en 1996 par le musicologue David Buch, le 11 septembre 1790,

<sup>3</sup> En 1824, le compositeur danois Friedrich Kuhlau composera encore une *Lulu* d'après ce même conte. À ne pas confondre avec *Lulu* d'Alban Berg.

Schikaneder avait fait représenter dans son théâtre *Der Stein des Weisen* (*La pierre philosophale*), « grand opéra héroïco-comique » au sujet très proche de *La flûte enchantée*, auquel il semblerait que Mozart ait contribué pour trois airs, à l'occasion d'un processus collectif de création. *La pierre philosophale* ne contient aucun des éléments de la symbolique maçonnique présents dans l'opéra de Mozart. Au Theater auf der Wieden, chaque membre de la troupe participait de plus ou moins près à l'écriture de l'œuvre, qu'il fût chanteur, acteur, musicien de l'orchestre : pratiquement la même troupe se retrouvera autour du livret de *La flûte enchantée*, Mozart demeurant à l'écoute des uns comme des autres apportant leur pièce à l'édifice commun dans un idéal de fraternité maçonnique. Les deux opéras puisent leur source dans *Dschinnistan*, recueil de conte de fées de l'écrivain Christoph Martin Wieland (1733-1813). Le conte à l'origine de *La flûte enchantée* s'intitule *Lulu* (1789). Schikaneder et Mozart y apportent une modification fondamentale par laquelle le récit merveilleux, avec force apparitions et instruments magiques, se superpose, sans disparaître, au conte philosophique, au récit de l'initiation de Tamino et Pamina. Sarastro, roi d'autant plus redouté qu'il apparaît fort tard dans le livret, se révèle *in fine* fondamentalement noble, clément et généreux ; la Reine de la Nuit, a priori mère éplorée « vouée à la souffrance » à cause de la perte de sa fille, s'avère être une manipulatrice, mue par l'égoïsme et l'esprit de revanche. Même s'il convient de nuancer plus tard cette présentation des faits, le parcours initiatique de Tamino consiste à dépasser ces apparences, les préjugés, démêler le vrai du faux, passer des ténèbres à la lumière.

Pour autant, il convient de ne pas perdre de vue que le public de Schikaneder n'aurait certainement pas supporté un ouvrage purement philosophique, édifiant et didactique. Entre 1779 et 1780, Mozart avait composé la musique de scène de *Thamos, roi d'Égypte*, pièce du baron von Gebler, que l'on présente comme la préfiguration de *La flûte enchantée* : à tort, dirons-nous, car même si les histoires se ressemblent, aucun élément de comique populaire ne figure dans *Thamos* comme dans l'opéra proposé par Mozart et Schikaneder. Grâce au contrepoint serré des deux niveaux de récit, le fantastique et le philosophique, la création de *La flûte enchantée*, dirigée par Mozart le 30 septembre 1791, connut le succès. L'accueil réservé au premier acte avait cependant laissé passer quelques hésitations de la salle devant un objet théâtral si différent du lot communément proposé. Tandis que Schikaneder reprenait l'ouvrage quotidiennement, gagnant ainsi beaucoup d'argent, la mort empêcha Mozart de profiter de ce succès jamais démenti jusqu'à nos jours, encore moins depuis le chef-d'œuvre cinématographique d'Ingmar Bergman en 1974. Mozart revendiquait le contenu du livret dans lequel il s'était impliqué autant que dans sa musique. Pour cette raison, il guettait les réactions du public. Elles comptèrent beaucoup pour lui : il y allait d'un sujet proche de ses idées, de ses préoccupations, comme aucun autre auparavant puisqu'il devait rester son testament d'idées. S'il fallait une preuve de l'importance du propos pour Mozart, il suffirait de signaler que l'admission de Tamino aux épreuves initiatiques, moment clé et solennel, se déroule en début d'acte II lors d'un simple dialogue entre Sarastro et les autres prêtres, ponctué des trois accords initiaux à l'orchestre, tandis qu'aucune musique imitative ne vient traduire les dernières épreuves (eau et feu) traversées par le couple élu.

La musique, dans ces moments-là, ne semble pas digne du symbole, de l'idée : la distraction qu'elle apporterait pourrait en recouvrir la force et en détourner la perception par le spectateur.

L'initiation de Tamino et Pamina est sans conteste celle d'un rituel maçonnique révélé à Mozart lors de son admission à la loge *Zur Wohltätigkeit* (À la bienfaisance), en décembre 1784. Surveillé de près par le nouvel empereur, le milieu maçonnique viennois restait à l'écoute des nouvelles venues de la France en pleine ébullition politique. Mozart et Schikaneder partageaient avec beaucoup de francs-maçons de l'époque une grande connaissance de l'égyptologie. Ils avaient lu le roman *Séthos* de l'abbé Terrasson, lui-même traducteur de la *Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), l'essai de Plutarque sur Isis et Osiris, et *L'âne d'or* de Apulée. Sarastro (Zoroastre) est un prêtre d'Isis, la génitrice protectrice universelle, et d'Osiris. Même si l'Église et son clergé apparaissent comme des forces de l'obscurantisme, l'Homme ne peut pour autant se passer du divin, d'un ordre supérieur, susceptible de l'amener à la sagesse. Pour cela, il a besoin du rituel, des outils et symboles que lui propose la franc-maçonnerie : c'est ainsi qu'il parviendra à se construire. La partition et livret fourmillent de ces symboles qu'un auteur comme le musicologue Jacques Chailley, dans *La flûte enchantée, un opéra maçonnique*, a traqués. Sans chercher le symbole où il n'est pas, on ne peut manquer de citer les trois accords de mi bémol qui ouvrent et ponctuent l'opéra, la présence de trois dames au service de la Reine de la nuit, de trois Garçons ou génies, les trois temples, trois portes, et les triades «Vertu-Discrétion-Bienfaisance», «Sagesse-Force-Patience». Dans l'orchestre même, les cors de basset, entendus par Mozart dans les cérémonies maçonniques, remplacent les clarinettes au début du second acte avant de disparaître du reste de la partition.

Tout n'est cependant pas idéal dans le monde des prêtres d'Isis et Osiris et nos sensibilités de début de XXI<sup>e</sup> siècle pourraient renâcler face à certains aspects de la société des initiés. Comment la raison, supposée source de sagesse, peut-elle s'accommoder à l'instar de Sarastro de la présence d'esclaves ? Si haute soit la destinée proposée aux hommes par ce biais, justifie-t-elle la violence de l'enlèvement par Sarastro de Pamina à sa mère, la Reine de la nuit ? Que dire également de la couleur noire de la peau de Monostatos qui lui colle autant que le cliché d'une brute lubrique, digne successeur d'Osmin dans *L'enlèvement au sérail* ? Plus étonnant encore peut nous paraître à la fin des épreuves la disparition rapide du couple Tamino-Pamina, symboliquement statufié, sans que l'on puisse deviner un destin d'homme et de femme pour ces nouveaux élus. On rappellera ici qu'elle est tombée amoureuse à la description que Papageno lui a faite de Tamino, lui-même tombé en extase non pas devant Pamina, mais devant son portrait que les trois dames lui ont tendu pour le piéger. Évitions cependant les anachronismes pour relever qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, une femme « que n'effraient ni la mort ni la nuit », Pamina, dans un monde misogyne et dominé par les hommes, sera initiée à son tour. C'est elle qui va guider Tamino après que les deux hommes d'armes lui auront permis de le retrouver : «Die Liebe leitet mich» (L'amour me guidera), dit-elle alors à Tamino. Mozart écrit pour Pamina le duo magique sur l'amour qu'elle

chante au premier acte avec Papageno («Bei Männern...»), en mi bémol, et surtout son air poignant, sa prière disait-on autrefois, du second acte («Ach, ich fühl's...»), dans la tonalité de sol mineur, tonalité de la douleur chez le compositeur. Air, ou plutôt lied avant la lettre, cette page que Pamina entame sans même laisser l'orchestre terminer son introduction, révèle d'un seul trait le tourment amoureux d'une jeune femme jusqu'alors petite héroïne perdue entre les intérêts de Sarastro et ceux de la Reine de la nuit. Archétype de l'idéal romantique de la femme, son chant la rapproche des héroïnes de l'opéra seria dont elle garde la noblesse mais débarrassée des coloratures. Ilia, la princesse troyenne de l'opéra seria *Idomeneo* (1781), Barberine, dans sa cavatine «L'ho perduta» à l'acte IV des *Nozze di Figaro*, précèdent Pamina dans ce registre de femmes sincères, sensibles, désarmantes de solitude.

La Reine de la nuit, mère de Pamina, en est l'antithèse vocale. Dans un rôle aussi court (deux airs avec récitatifs et le finale de l'acte II) que célèbre, c'est par le mensonge qu'elle parvient à faire douter Tamino et Pamina. Son premier air («O, zittre nicht...») envoie Tamino délivrer Pamina prétendument prisonnière de Sarastro. Elle y déploie toutes les séductions de la vocalise dans un style qui suffirait à justifier le sous-titre «Grand opéra» à l'affiche du Theater auf der Wieden. Qui résisterait à la douleur «aiguë» de cette mère? Son second air «Der Hölle Rache...» la trahit: elle pousse Pamina à tuer Sarastro au terme d'un chantage aux sentiments filiaux. Les vocalises vertigineuses, les quatre contre-fa piqués de son air, sont autant de couteaux acérés avant celui bien réel qu'elle laissera entre les mains de Pamina. Rarement la rage aura été aussi bien exprimée en musique, mais aussi une forme d'héroïsme guerrier et féminin, si mal placé soit-il dans l'échelle des valeurs prônées par cet opéra. Mozart lui réserve le pire sort qui puisse l'attendre pour sa punition en confondant au final du second acte sa voix avec celle de Monostatos et des trois dames tous voués à l'engloutissement dans les ténèbres.

Le rôle essentiel de Sarastro est à peine plus long que celui de la Reine de la Nuit. Il n'est qu'un prêtre alors qu'elle est une reine, mais son élévation spirituelle fait qu'il ne se présente pas lui-même, au premier abord. Schikaneder et Mozart en confient alors le soin à l'Orateur dans un premier échange avec Tamino. Sa majesté, sa sagesse à la fois maçonnique et zoroastrienne, lui confèrent une envergure spirituelle qui plane sur tout l'opéra. C'est une voix de basse profonde qui chante ses deux airs au second acte. Il s'exprime d'abord dans une prière à Isis et Osiris, véritable choral maçonnique accompagné des cordes médianes, sans violons ni contrebasses, des cors de basset pour la fraternité et des trombones pour la solennité. Dans son second air, il explique à Pamina que la vengeance n'a pas cours en son royaume: Mozart lui donne des accents d'une sincérité absolue, si l'on oublie, certes avec une mauvaise foi évidente, la fin que connaîtront la Reine de la nuit, les trois dames et Monostatos...

À Tamino, pourtant héros de l'histoire par sa noblesse de cœur, Mozart n'offre qu'un seul air qui, comme le «Ach, ich fühl's...» de Pamina, permet au personnage d'exprimer son humanité dans un livret où l'essentiel est de l'ordre du symbolique, contribuant à la progression vers le but suprême. Dans l'air «Dies Bildnis ist bezaubernd schön...», Tamino s'éveille à l'amour en découvrant le portrait de Pamina. La tonalité est encore mi bémol pour

marquer l'importance de l'instant, la forme hésitant entre aria et lied, l'orchestre commentant la naissance du sentiment amoureux plus que l'accompagnant. Extase, frisson, tension, tout contribue à faire de cet air un absolu du chant mozartien pour ce ténor noble et amoureux que Schiller eût sûrement fait sien.

Si Tamino et Pamina ne chantent chacun qu'un seul air de tonalité déjà romantique, Papageno se voit attribuer des mélodies de style populaire, faciles à retenir. Schikaneder qui n'était pas un chanteur mais un acteur a créé ce rôle à la tessiture de baryton forcément peu exigeante. Ainsi de son air d'entrée «Der Vogelfänger bin ich ja», ainsi des appels de son flûtiau auquel répond le hautbois de l'orchestre, ainsi du style viennois populaire de «Ein Mädchen oder Weibchen» au second acte, dont le glockenspiel énonce d'abord le refrain. Papageno est l'un des personnages les plus populaires du répertoire lyrique tant il est facile de s'identifier à lui et de retenir ses airs. Mozart et Schikaneder lui réservent cependant le duo du premier acte avec Pamina où, pour louer l'amour humain, l'oiseleur s'abstrait de sa condition de mortel simplet, sans passé ni avenir prédictible tant le quotidien peut lui procurer de joies. Si dans sa quête d'une petite femme, il finit par désespérer au point d'envisager le suicide par pendaison, il prend tout de même le temps, ô ruse, de lancer trois appels à l'aide avant d'être sauvé par les trois Génies venus du ciel. Une fois trouvée sa Papagena, l'oiseleur balbutie avec elle un duo des plus comiques dans un langage d'onomatopées où tous deux s'enivrent de la première syllabe de leurs noms respectifs pour la plus grande joie du public. Le couple principal de l'ouvrage, Tamino-Pamina, n'a pas droit à un pareil duo pour laisser éclater son bonheur: tout n'est vraiment pas idéal au sens humain dans la communauté dirigée par Sarastro.

Par la grâce de la présence de Papageno, tout ce qui nous apparaît dans cet opéra comme sérieux, grave et symbolique, prend soudain l'allure d'une délicieuse farce populaire: ne pas savoir garder le silence, rêver à une petite femme, profiter avidement de l'opulence des cuisines de Sarastro, tout cela empêche-t-il le bonheur? Chacun y apportera sa réponse comme parmi le public d'un faubourg du sud de Vienne, un soir de septembre 1791. Mozart et Schikaneder n'ignoraient sûrement pas qu'ils s'adressaient autant à leurs frères maçons qu'à un public totalement ignorant des rites et secrets de cette société. Derrière les épreuves initiatiques du jeune couple, beaucoup n'ont sûrement vu et entendu qu'un conte de fées avec des instruments de musique dotés d'un pouvoir magique, mais un conte bizarre où le «méchant» de prime abord ne l'est pas et la mère éplorée se dévoile comme une femme menteuse et manipulatrice. Les tenants de la symbolique maçonnique y trouvèrent leur bonheur pour d'autres raisons. Des deux couples Papageno-Papagena, Tamino-Pamina, nul ne peut dire lequel vivra le plus heureux. Le royaume de Sarastro s'enrichit d'un couple théoriquement parfait en laissant tout de même place aux enfants à venir de l'oiseleur et de sa petite femme: il s'humanise. La diversité des styles musicaux rencontrés traduit admirablement cette diversité qui dorénavant caractérisera le phalanstère de Sarastro. Elle traduit également la qualité de la troupe dont disposait Schikaneder: mis à part celui de Papageno, comment peut-on imaginer que les rôles chantés de cet

opéra aient pu être tenus par quelques saltimbanques itinérants? Musiciens d'orchestre, chanteurs, choristes appartenaient à des familles entières: cette dimension familiale ne doit pas faire illusion. On peut comprendre l'ardeur qu'ils mirent à apporter leur pierre à la construction de ce monument musical sous la direction d'un compositeur à deux mois de mourir. Sans doute avait-il lui-même besoin de croire à ce conte qui n'apporte aucune réponse, n'explique pas comment vivre heureux, avant de s'enfoncer vers d'autres ténèbres ou d'autres lumières, lui à la fois tellement Tamino et tellement Papageno, comme tant d'autres.

R.V.

Pour l'Opéra de Lausanne



*Des Artisans,  
un terroir d'exception...*





# BIOGRAPHIES



## **DIEGO FASOLIS**

### **DIRECTION MUSICALE**

À l'Opéra de Lausanne: *Faramondo* (2009), *Rinaldo* (2011), *Farnace* (2011), *L'Artaserse* (2012), *Dorilla in Tempe* (2014).

Diego Fasolis fait de brillantes études d'orgue, de piano, de chant et de direction au Conservatoire et à la Musikhochschule de Zurich. Il a suivi les master classes d'orgue et d'improvisation de Gaston Litaize, ainsi que les cours d'exécution de musique ancienne de Michael Radulescu. Connu pour sa virtuosité et sa grande rigueur de style, son nom est associé à la musique baroque et ancienne. En qualité d'organiste, il a interprété plusieurs fois l'intégrale des œuvres de Bach, Buxtehude, Mozart, Mendelssohn, Franck et Liszt. Du fait de ses remarquables connaissances dans le domaine vocal et instrumental, il est fréquemment invité à diriger des ensembles comme le RIAS Kammerchor, le Concerto Palatino, les Orchestres et Chœurs des Arènes de Vérone, de la Scala de Milan et de l'Opéra de Rome, entre autres. Depuis 1986, il collabore avec la RSI, et dirige régulièrement l'Orchestra della Svizzera Italiana. Il fonde l'Ensemble Vanitas et l'ensemble instrumental I Barocchisti dont il est le directeur artistique et le principal chef. Il a signé de nombreux enregistrements, dont les plus récents sont *Artaserse* de Leonardo Vinci avec Philippe Jaroussky, *Farnace* de Vivaldi (tous deux coproduits par l'Opéra de Lausanne) et, avec Cecilia Bartoli, *Mission*, sur la musique d'Agostino Steffani ainsi que *St Petersburg*. En 2011, le Pape Benoît XVI lui confère un doctorat *honoris causa* pour la musique sacrée.

En projet: *Ariodante* à l'Opéra de Lausanne et *Semele* au Festival de Salzbourg.

## PET HALMEN

(1943-2012)

**MISE EN SCÈNE, DÉCORS,  
COSTUMES ET LUMIÈRES**



À l'Opéra de Lausanne : les costumes de *Lucio Silla* et *Idomeneo* (1982), *Die Entführung aus dem Serail* et *Mitridate* (1985), *Turandot* (1989), la mise en scène, les décors, les costumes, ainsi que les lumières pour *Die Zauberflöte* (2010).

Le metteur en scène et décorateur allemand Pet Halmen était actif dans de nombreux domaines artistiques. Formé au décor de théâtre à la Deutsche Oper Berlin, il assista de nombreux décorateurs sur les scènes de Düsseldorf, Munich et Schwetzingen. Par la suite, la Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf l'accueillit comme costumier et scénographe. Son travail acquit une renommée internationale grâce à sa collaboration avec Jean-Pierre Ponnelle. On se souvient de leur légendaire Cycle Monteverdi de l'Opéra de Zurich en 1975 ou de leur collaboration sur *L'elisir d'amore* pour le Staatsoper Hamburg. Pour Götz Friedrich, Pet Halmen a créé les costumes de la production filmée d'*Elektra* (1981). Dès 1986, en plus de son travail de décorateur et costumier, il signa des mises en scène pour les scènes de New York, Paris, Toulouse, Nice, Tokyo, Pretoria, Santiago du Chili, Madrid, Vienne.... Il se fit également un nom en tant que graphiste, notamment pour la conception d'affiches de théâtre, dont celles de production pour l'Opéra de Lausanne (saisons 2005-2006, 2006-2007 et 2008-2009). Plusieurs de ces travaux graphiques furent récompensés ou très remarquables, comme la création de la couverture des 45 coffrets CD de l'intégrale Mozart, parue chez Philips Classics (1991). Parmi les œuvres qu'il a mises en scène, citons *Orphée* et *Eurydice*, *La clemenza di Tito*, *Turandot*, *Nabucco*, *La sonnambula*, *Faust* de Philippe Fénelon, *Giocasta* de Johann Hugo von Wilderer, *Aida*, *Salome*, *Don Giovanni*, la pièce rare de Goethe intitulée *Der Grosskophta* et, bien entendu, *Die Zauberflöte*.



## PASCAL MAYER

### CHEF DE CHŒUR

À l'Opéra de Lausanne : direction de divers concerts.

Avec une sensibilité musicale aussi vive qu'éclectique, alliant rigueur formelle, qualités lyriques et expressives, Pascal Mayer explore les grandes œuvres, de la *Messe en si* de Bach au *War Requiem* de Britten. Formé aux Conservatoires de Fribourg et de Zurich, il a chanté à l'EVL, au Chœur de la RSR et au Kammerchor de Stuttgart. Il a dirigé le Chœur Faller de Lausanne pendant vingt ans et le Basler Kammerchor durant cinq ans, à l'invitation de Paul Sacher. À Lausanne, il dirige le Chœur Pro Arte et collabore régulièrement avec l'OCL, le Sinfonietta et l'Ensemble baroque du Léman ; à Fribourg, il enseigne la musique et dirige le Chœur du Collège Sainte-Croix, ainsi que le Chœur de la paroisse de Grolley ; à Lucerne il dirige le Collegium Musicum, où il enseigne également la direction chorale. Le Festival Uniphonies-Fribourg, créé sous son impulsion en 2011, contribue au rayonnement de sa ville.

En projet : direction du chœur de l'Opéra de Lausanne pour la *IX<sup>e</sup> Symphonie* du Béjart Ballet Lausanne, *La Cenerentola* et *Ariodante* à l'Opéra de Lausanne, *Il barbiere di Siviglia* à Avenches, *Lobgesang* de Mendelssohn avec le Chœur Pro Arte, *Dixit Dominus* de Händel, *Gloria* de Poulenc avec la Camerata de Lausanne et Benjamin Righetti à l'orgue, deux créations pour quatuors de cuivres et de cors des Alpes avec le Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg.

## CATALINA BERTUCCI

### PAMINA



© Markus Schmidt

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Après des études auprès de María Soledad Díaz, au Chili, Catalina Bertucci entre à la Hochschule für Musik de Cologne, dans la classe de Barbara Schlick, puis à la Musikhochschule de Detmold où elle reçoit l'enseignement de Gerhild Romberger. En tant que soliste, elle a chanté de nombreux oratorios de Bach, Haendel, Mozart, Haydn, Brahms, Rossini et Dvorak, sur les plus importantes scènes chiliennes et allemandes. Elle est titulaire de plusieurs bourses et remporte différents prix dont la deuxième place et le Prix du public au Concours international de chant Vokal Genial de la Konzertgesellschaft de Munich, concours qui lui vaut également le Prix de l'orchestre Münchner Rundfunkorchester avec lequel elle enregistre un CD. Elle remporte également la première place et le Prix du public au Concours international de musique Dr. Luis Sigall. Membre permanent du Landestheater de Detmold de 2009 à 2012, elle y chante notamment *Le nozze di Figaro*, *Die lustige Witwe*, *Die Zauberflöte*, *Hänsel und Gretel* et *Der Ring des Nibelungen*, tout en multipliant les contrats au Semperoper et au Staatsoperette de Dresde, au Staatstheater de Darmstadt, au Teatro Municipal de Santiago du Chili, au Theater Freiburg, au Theater Ulm, au Theatre Royal Norwich ainsi qu'au Händel-Festspiele Halle et au EkhoF-Festival. Elle a enregistré la *IV<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler sous la direction de Juan Pablo Izquierdo avec l'Orquesta de Cámara de Chile, *Luther in worms* de Ludwig Meinardus avec le Concerto Köln, dirigé par Hermann Max et *Feuersnot* de Strauss avec le Münchner Rundfunkorchester dirigé par Ulf Schirmer.

En projet: elle reprendra le rôle de Pamina à Dresde et à Santiago du Chili, Lorenza dans *Cagliostro in Wien*, Anne Trulove dans *The rake's progress*, ainsi que plusieurs oratorios et concerts.



## SHAWN MATHEY

### TAMINO

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Shawn Mathey fait ses études dans la prestigieuse Academy of Vocal Arts à Philadelphie. Parmi ses premiers succès, citons ses interprétations d'Edgardo dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Saint-Louis et d'Alessandro dans *Il re pastore* de Mozart, au Lake George Opera. Shawn Mathey se produit sur les plus grandes scènes du monde dont l'Opéra de Paris, l'Opernhaus de Zurich, le Theater an der Wien, l'Opéra de Francfort (avec lequel il collabore à de très nombreuses reprises), l'Opéra National de Washington, l'Opéra de Lisbonne, le Teatro dell'Opera de Rome, le Bayerische Staatsoper, le Festival de Salzbourg et celui d'Aix-en-Provence. Il y interprète des rôles tels que Tamino dans *Die Zauberflöte*, Ferrando dans *Così fan tutte*, Don Ottavio dans *Don Giovanni*, Gérald dans *Lakmé*, Der Maler dans *Lulu*, Lurcanio dans *Ariodante*, Eginhard dans *Fierrabras*, Fenton dans *Falstaff*, Ernesto dans *Don Pasquale*, Ruggero dans *La rondine*, Pylade dans *Iphigénie en Tauride*, le rôle-titre dans *La clemenza di Tito*, Golo dans *Genoveva* de Schumann ou Tom Rakewell dans *The rake's progress*. Il fait ses débuts en 2003 au Covent Garden de Londres, incarnant Beppe dans *Pagliacci*, mis en scène par Franco Zeffirelli et dirigé par Plácido Domingo. En concert, il chante notamment *Marino Faliero* de Donizetti, *La Création* de Saint-Saëns et *Messiah* de Haendel, accompagné par le San Francisco Symphony Orchestra, l'Opera Orchestra of New York, l'American Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Suisse Romande ou encore le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin.

Récemment, il chante dans *Faust* de Gounod à l'Opéra de Hong Kong, interprète Pinkerton dans *Madama Butterfly* à l'Opéra de Cincinnati et le chevalier de la Force dans *Dialogues des Carmélites* au Washington National Opera.

## ANNA SIMINSKA

### KÖNIGIN DER NACHT



© Georg Knab

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Anna Siminska fait ses études de chant à l'Académie de Musique Frédéric Chopin de Varsovie dans la classe de Jolanta Janucik puis à la Kunstuniversität de Graz avec Joanna Borowska et Gottfried Hornik. Par la suite, elle étudie lors de master classes avec Ryszard Karczykowski, Helena Lazarska et Teresa Zylis-Gara. Anna Siminska participe au Young Singers Project du Festival de Salzbourg et apparaît au Festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'à l'Osterfestspiele de Salzbourg incarnant Woglinde dans *Götterdämmerung*. Elle interprète alors de nombreux rôles dont *Königin der Nacht* dans *Die Zauberflöte*, Adele dans *Die Fledermaus*, Amina dans *La sonnambula*, Clorinde dans *La Cenerentola*, Taumännchen et Echo dans *Hänsel und Gretel*, Giulietta dans *I Capuleti ed I Montecchi*, Sandrina dans *La finta giardiniera* et Ilia dans *Idomeneo*. On peut apprécier ses prestations sur les scènes des opéras de Vienne et Berlin, du Covent Garden de Londres, du Semperoper de Dresde, du Komische Oper de Berlin ou encore à Graz, Bonn, Frankfurt et au Festival de Glyndebourne.

Récemment, elle incarne *Die Königin der Nacht* dans *Die Zauberflöte* au Covent Garden de Londres, à Berlin et à l'Opéra de Washington, Gilda dans *Rigoletto* à Limoges, *La Marchesa Violante Onesti* dans *La finta giardiniera* à Berlin.

En projet: la *Messe en si* de Bach avec le North Netherlands Orchestra, le rôle-titre du *Rossignol* de Stravinsky et Zerbinetta dans *Ariadne auf Naxos* avec le Warsaw Philharmonic Orchestra.



## BENOÎT CAPT

### PAPAGENO

Parmi les rôles qu'il a tenus à l'Opéra de Lausanne : Ben dans *Le téléphone* (2006), Zuniga dans *Carmen* (en 2008 puis en tournée au Japon), le marquis dans *La Traviata* (2008), le roi dans *Le chat botté* (2009), Papageno dans *Die Zauberflöte* (2010), Le Fauteuil et L'Arbre dans *L'enfant et les sortilèges* (2010), le rôle-titre dans *Pimpinone* (Route Lyrique 2010), Herr Reich dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), Le Vaniteux, Le Financier et Le Géographe dans *Le Petit Prince* (2014).

Après avoir étudié le chant avec Marga Liskutin et le piano avec Alexis Golovine, Benoît Capt obtient un Diplôme de culture musicale du Conservatoire de Genève et une Maîtrise en musicologie de l'Université de Genève, récompensés du Prix d'écriture et d'érudition décerné par le Conseil d'État ainsi que du Prix de philosophie et d'esthétique Adolphe-Neuman. Grâce aux bourses Leenaards, Marescotti, Migros, Mosetti et Nicati-Deluze, il poursuit sa formation au Conservatoire de Leipzig, auprès de Hans-Joachim Beyer pour le chant et de Phillip Moll pour la musique de chambre, obtenant ainsi deux Diplômes de concert avec distinction. Il achève ensuite un Diplôme de soliste avec les félicitations du jury, à Lausanne, dans la classe de Gary Magby, professeur avec lequel il continue de travailler aujourd'hui. Il remporte plusieurs prix internationaux dont un premier prix au Concours de Marmande, un deuxième prix au Concours Max-Reger de Weiden, le Prix Charles-Gounod de Toulouse et le Prix du Cercle Vaudois des Amis de l'OSR qui lui permet d'enregistrer, en 2008, un disque de Lieder et de mélodies avec le pianiste Todd Camburn. En concert, il interprète des œuvres de Bach, Haendel, Mozart, Haydn, Beethoven, Brahms, Dvorak, Gounod, Fauré, Dubois et Martin, sous la direction de Michel Corboz, Helmut Rilling, Hervé Klopfenstein, Luc Baghdassarian, Hervé Niquet, Michael Hofstetter ou Arie van Beek. En plus de nombreux rôles à l'Opéra de Lausanne, dont ceux du Vaniteux, du Financier et du Géographe dans la création mondiale du *Petit Prince* de Michaël Lévinas, repris ensuite à Lille, Genève et Paris, il a également interprété Bottom dans *A midsummernight's dream*, le garde-chasse dans *La petite renarde rusée* ou encore Schaunard dans *La bohème*, sous la baguette de Stefano Ranzani, Jean-Yves Ossonce, Roberto Rizzi Brignoli, Cyril Diederich, Miguel Ortega ou Frank Beermann.

Récemment, il a chanté *Messiah* de Haendel et *La Veillée* de Jacques-Dalcroze au Victoria Hall de Genève, le *Weihnachtsoratorium* de Bach à la Cathédrale de Genève et le *Schwanengesang* de Schubert, accompagné par pianiste Phillip Moll, dans la Grande Salle du Conservatoire de la Place Neuve à Genève.

En projet : Wagner dans *Faust* à l'Opéra de Lausanne.

## KENNETH KELLOGG

### SARASTRO / SPRECHER



Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Kenneth Kellogg étudie la musique à la Duke Ellington School of Arts de Washington qui lui sert de tremplin pour entrer à l'Université d'Ohio puis à celle d'Ann Arbor dans le Michigan. Il devient ensuite artiste résident de l'Academy of Vocal Arts de Philadelphie où il interprète les rôles de don Basilio dans *Il barbiere di Siviglia*, Zaretsky et le prince Grémine dans *Eugène Onéguine*, Kilian et un hermite dans *Der Freischütz*, le comte des Grioux dans *Manon*, Ferrando dans *Il Trovatore*, le rôle-titre dans *Le nozze di Figaro* et dans *Le château de Barbe-Bleue*. Il étudie également avec le Domingo-Cafritz Artist Program et le Merola Opera Program grâce auquel il se voit attribuer le San Francisco Opera Adler Fellowship. Ses prouesses vocales et sa présence sur scène le mènent dans de grands théâtres en Europe et aux États-Unis dont le Washington National Opera avec Lord Rochefort dans *Anna Bolena*, Leporello dans *Don Giovanni*, don Alfonso dans *Così fan tutte*, Johann dans *Werther* et Angelotti dans *Tosca* ; l'Opéra d'Opviedo avec Sarastro dans *Die Zauberflöte*; le Wolf Trap Opera Center avec Ottavio dans *Le donne curiose*, judge Turpin dans *Sweeney Todd*, Crespel et Schlemil dans *Les contes d'Hoffmann* ou encore à l'Opéra de Los Angeles, l'Opéra d'Atlanta et au Japon. Il apparaît aussi dans le rôle de Tobias lors de la première mondiale de *The Hotel Casablanca* de Thomas Pasatieri, the king dans *The Little Prince*, Pietro dans *Simon Boccanegra*, Colline dans *La bohème*, la voce dans *Idomeneo re di Creta*, Nikitich l'agent de police dans *Boris Godunov*, Queequeg dans *Moby Dick*, Osmin dans *Die Entführung aus dem Serail*, des rôles dans *Il Tabarro*, *Gianni Schicchi*, *La fille du régiment* ainsi que dans *Tosca* et *La Traviata*.

Récemment, il a chanté Sarastro dans *Die Zauberflöte* au Virginia Opera, king Balthazar dans *Amahl and the night's visitors* au Festival Ash Lawn Opera et Samuel dans *Un ballo in maschera* avec la compagnie Opera Tampa.

En projet : *Faust* à l'Opéra de Lausanne.



## CÉLINE MELLON

### PAPAGENA

Parmi les rôles qu'elle a tenus à l'Opéra de Lausanne : Barberina dans *Le nozze di Figaro* (2013), Ellen dans *Lakmé* (2013), Gretel dans *Hänsel et Gretel* (2014), Laura dans *Luisa Miller* (2014), Berta dans *Il barbiere di Siviglia* (2014), Anna Reich dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014) et Poussette dans *Manon* (2014).

Céline Mellon commence sa formation musicale par le violoncelle et le chant choral. Elle étudie le chant au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Henrik Siffert avant de poursuivre ses études à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Gary Magby. En juin 2012, elle obtient son Master d'interprétation avec les félicitations du jury. Au cours de ses études, Céline Mellon suit les cours d'interprétation de Dale Duesing, Teresa Berganza et Christa Ludwig. Elle est lauréate de la bourse Mosetti ainsi que de la bourse du Cercle Romand Richard Wagner. Elle reçoit le Prix Paderewski et remporte le deuxième prix du Concours International Antonin Dvorak en 2012. En concert, elle chante notamment la partie de soprano solo dans la *Johannes-Passion* de Bach, dirigée par Ton Koopman. Elle interprète Klärchen dans *Egmont* de Beethoven ; le premier elfe dans *Le songe d'une nuit d'été* avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne ; la *IV<sup>e</sup> symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de l'HEMU ; la partie de soprano solo de la *II<sup>e</sup> symphonie* de Mahler, avec l'Orchestre Symphonique Genevois au Victoria Hall de Genève.

Récemment, elle a tenu le rôle-titre de *La petite renarde rusée* de Janacek au Théâtre du Crochetan, dans une mise en scène de Cédric Dorier et sous la direction d'Ivan Törzs, ainsi que divers rôles à l'Opéra de Lausanne dont celui d'Anna dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014). Elle a également chanté dans un récital au *Printemps de Prague*.

En projet : *L'enfant et les sortilèges* et *Les mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lausanne.

## MARION GRANGE

### ERSTE DAME



© Marc Ginot

À l'Opéra de Lausanne: l'homme au sable et l'homme à la rosée dans *Hänsel et Gretel* (2014).

Lauréate de plusieurs concours internationaux, Marion Grange a notamment remporté le Grand Prix Paul Derenne au Concours International de Mélodie Française de Toulouse 2013 et celui de meilleure interprète au Concours Armel Competition 2014, pour son interprétation du rôle de Susanna dans *Figaro*; de Christian Henking, diffusé par Arteweb live. Elle est aussi lauréate de la fondation Sigg à Genève et du Cercle Romand Richard Wagner. Titulaire d'un Master de soliste de la Haute École de Musique de Genève, dans la classe de Marcin Habela, elle est entrée au CNIPAL pour l'année 2012-2013, ce qui lui a permis de se former auprès de Teresa Berganza, Evelyne Brunner, Regina Werner, Yvonne Minton, François Le Roux, Rie Hamada, Pierre Mervant et Alain Garichot. Elle est également diplômée en musicologie, violoncelle et direction de chœur. Sur scène, elle interprète Echo dans *Ariadne auf Naxos*, mis en scène par Mireille Larroche à l'Opéra de Toulon, *Le devin du village* de Rousseau au Grand Théâtre de Genève, le rôle de Fulvie dans *Le gladiateur* de Debussy, et chante dans des comédies musicales et des opérettes comme *The sound of music* ou *L'Auberge du Cheval Blanc*. Remarquée par Michel Corboz, elle a chanté *Ein deutsches Requiem* de Brahms au Victoria Hall de Genève sous sa direction. En 2013, elle est invitée au Festival Violon sur le Sable où elle chante sous la direction de Jérôme Pillement et de Michel Piquemal. Appréciant particulièrement le Lied et la mélodie française, elle chante régulièrement en duo avec le pianiste Ambroise de Rancourt et s'est produite en récital au Goethe Institut de Paris, aux Opéras de Lyon, Avignon et Marseille, ainsi qu'en Allemagne et en Suisse.

Récemment, elle a interprété le *Psaume 42* de Mendelssohn avec l'Orchestre Symphonique de Sao Paulo, sous la direction de Celso Antunes, dans la Sala Sao Paulo.

En projet: Ernestine dans *Monsieur Choufleuri restera chez lui* et Catherine dans *Pomme d'Api* d'Offenbach avec l'Opéra de Chambre de Genève, Isolier dans *Le comte Ory* à l'Opéra de Bienne, *Johannes-Passion* de Bach à Genève et le récital d'ouverture du Festival Un Violon sur la Ville.



## INÈS BERLET

### ZWEITE DAME

À l'Opéra de Lausanne: une marchande dans *Les mousquetaires au couvent* (2013).

Issue du chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, Inès Berlet s'est successivement formée auprès Nicole Fallien, Isabel Garcisanz, Anne-Marguerite Werster et Jean-Philippe Courtis au Conservatoire régional d'Amiens, puis auprès de Gilles Cachemaille à la Haute École de Musique de Genève avant d'intégrer le CNIPAL de Marseille en 2012. Elle reçoit les conseils de Teresa Berganza, François Leroux et Ruggero Raimondi lors de master classes et travaille régulièrement auprès de Didier Laclau-Barrère et Sophie Koch. Parallèlement, elle étudie le droit et obtient son Diplôme d'avocat en 2010. À l'opéra, elle incarne les rôles-titres de *La belle Hélène*, *Carmen* et *Dido and Aeneas*, le rôle de Colette dans *Le devin du village* de Jean-Jacques Rousseau avec l'Opéra Studio de Genève, Cherubino dans *Le nozze di Figaro* dans une quinzaine de théâtres français et espagnols, ou encore Nicklausse dans les *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra royal de Versailles. Régulièrement invitée à se produire en récital, elle chante au Opéras de Bordeaux, Marseille et Avignon, au Teatro Principal de Saint-Jacques de Compostelle, à Washington, ou encore à Alger sous la direction d'Hacène Larbi dans le cadre du Festival Culturel International de Musique Symphonique de 2013. Lauréate du premier prix au Concours Opéra en Arles en 2013 et boursière de la Fondation Colette Mosetti en 2012, elle a été finaliste de plusieurs concours internationaux.

Récemment, elle fait ses débuts en zweite Dame dans *Die Zauberflöte* au Summum de Grenoble.

En projet: die zweite Dame dans *Die Zauberflöte* au Grand Théâtre de Genève.

## MARINA VIOTTI

### DRITTE DAME



© Daniel Galmézier

À l'Opéra de Lausanne: participation à la Route Lyrique 2014.

Marina Viotti commence sa formation par l'apprentissage de la flûte traversière. Curieuse et passionnée, elle s'essaie à de nombreux styles musicaux dont le *metal*, le jazz et la chanson française. Elle étudie simultanément la musique et la littérature, obtenant ainsi un Diplôme supérieur au Conservatoire International du Luxembourg et un double Master en littérature et philosophie à l'Université de Lyon. En 2010, elle part s'installer à Vienne pour y suivre des cours avec Heidi Brunner. Rapidement, elle rejoint la chorale Singverein, le chœur Gustav Mahler et l'extra-chœur de l'Opéra de Vienne, où elle chante une nouvelle production d'*Alceste* (Gluck) avec Ivor Bolton, *Parsifal* (Wagner) au Festival de Salzbourg, et une nouvelle production de *Lohengrin* (Wagner) à Graz. Début 2011, elle fait sa première apparition en tant que soliste avec la *Petite messe solennelle* de Rossini. Puis elle est la récitante dans *La Damselle élue* de Debussy au Festival MITO, à Milan et à Turin, sous la direction de Bertrand de Billy. En 2013, elle intègre la classe de Master soliste de Brigitte Balleys à l'HEMU où elle obtient des rôles dans *L'enfant et les sortilèges*, *The turn of the screw*, *Le Roi David* et *Sacred concerts* de Duke Ellington. Lauréate du Concours MIGROS et de la bourse Mosetti, son interprétation de l'air «Cruda sorte» de *L'Italiana in Algeri* au Concours International de chant de Mâcon lui vaut le premier prix en 2014.

Récemment, elle a chanté *El amor brujo* de Manuel de Falla à Lugano avec l'Orchestre de la Suisse italienne.

En projet: *L'enfant et les sortilèges*, *Les mamelles de Tirésias* et *La gaité parisienne* à l'Opéra de Lausanne; *Les sept paroles du Christ en croix* avec l'OCL et plusieurs récitals.



## ANDRÉ GASS

### MONOSTATOS

Parmi les rôles qu'il a tenus à l'Opéra de Lausanne: Chrysodule Babyllas dans *Monsieur Choufleuri* et Ramasse-ta-Tête dans *Croquefer* (Route Lyrique 2012), Mercure dans *Orphée aux Enfers* (2012), le rôle-titre dans *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013), Curzio dans *Le nozze di Figaro* (2013) et Ardimédon dans *Phi-Phi* (Route Lyrique 2014).

André Gass fait ses études à la Haute École de Musique de Lausanne. Il obtient un Master de soliste dans la classe de Gary Magby et bénéficie des conseils de chanteurs de renom tels que Christa Ludwig, Tom Krause, Tereza Berganza et Dale Duesing lors de master classes. Le soutien des Fondations Max Jost et Colette Mosetti lui a permis de se consacrer pleinement à ses études et celui de la Fondation Leenaards de se perfectionner auprès de Rockwell Blake. Il commence sa carrière professionnelle dans le chœur de l'Opéra de Lausanne ainsi qu'en interprétant les parties solistes dans des cantates, messes et oratorios. Il a notamment chanté plusieurs fois le *Requiem* et la *Messe en ut* de Mozart avec l'Orchestre romand des jeunes professionnels mais aussi des cantates de Bach avec l'Ensemble Hémiole, sous la direction de John Duxbury, sans oublier le *Stabat Mater* de Rossini à La Grange au Lac d'Évian, dirigé par Hubert Dennefeld. Il a également participé au concert Mahler avec le Sinfonietta de Lausanne dirigé par Wilson Hermanto. Dès 2008, il se voit attribuer ses premiers rôles solistes à l'opéra lors des productions d'été des Hautes Écoles de Musique de Suisse romande. Il incarne notamment les rôles de Flûte dans *A Mid' Summer Night's Dream* dirigé par Hervé Klopfenstein à l'HEMU, Liberto dans *L'incoronazione di Poppea* dirigée par Leonardo García Alarcón au Festival d'Ambronay, Don Ottavio dans *Don Giovanni* et le renard dans *La petite renarde rusée* de Janacek, tous deux dirigés par Ivan Törsz à l'HEMU. Parallèlement, il chante dans des opéras d'envergure internationale, tout d'abord en tant que doublure de répétition de Lawrence Brownlee dans *L'italiana in Algeri* à l'Opéra de Lausanne puis, en juillet 2011, dans le rôle de Matteo Borsa dans *Rigoletto* dirigé par Roberto Rizzi Brignoli au Festival Avenches Opéra. En 2012, il interprète David dans *Die Meistersinger von Nürnberg* à l'Opéra Royal de Versailles et à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Récemment il était Georges dans *La Dame blanche* de Boieldieu avec la Free Opera Company et a chanté lors du concert d'ouverture du Festival de Lucerne dans l'oratorio *Die Schuldigkeit des ersten Gebots* de Mozart.

En projet: *L'enfant et les sortilèges* et *My fair Lady* à l'Opéra de Lausanne.

## STUART PATTERSON

ERSTER GEHARNISCHTER MANN/  
ZWEITER PRIESTER



Parmi les rôles qu'il a tenus à l'Opéra de Lausanne: don Curzio dans *Le nozze di Figaro* (2007), Monostatos dans *Die Zauberflöte* (2010), La Théière, La Reinette et Le Vieillard dans *L'enfant et les sortilèges* (2010), le Baron Puck dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Dr. Cajus dans *Falstaff* (2012), Don Basilio dans *Le nozze di Figaro* (2013), Spärlich dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014).

Stuart Patterson étudie le chant à Glasgow, Paris et Londres. Il collabore avec de grands compositeurs tels que Berio, Dusapin, Xenakis, Ligeti, Nunes, Hersant, Scelsi ou Eötvös. Il étudie le chant auprès de Claudio Desderi à Florence puis entre dans la troupe du Teatro Verdi de Pise. Son répertoire vaste et varié lui permet de se produire dans les plus grandes maisons d'opéras. Il chante notamment Schmidt dans *Werther* et le remendado dans *Carmen* au Covent Garden; der Erzähler dans *Der Mond* à l'Opéra Bastille; Goro dans *Madama Butterfly* au Staatsoper de Berlin; Pedrillo dans *Die Entführung aus dem Serail* à Massy; Sempronio dans *Lo Speciale* de Haydn; Pâris dans *La belle Hélène*; le rôle-titre dans *Le pauvre matelot* de Milhaud à l'Opéra Comique; Sellem dans *The rake's progress* et Vater Mignon dans *Die Teufel von Loudun* de Penderecki au Teatro Regio de Turin et, pour la première fois, il y a une année, le rôle d'Herodes dans *Salome*, à Taiwan. En concert, il chante les *Vêpres* de Monteverdi, *Saint Nicolas* de Britten, *Die Schöpfung* et *Stabat mater* de Haydn, *La petite messe solennelle* de Rossini, *L'enfance du Christ* de Berlioz, *Les noces* de Stravinsky, ainsi que des œuvres de Bach, Haendel et Mozart. En 2008, il crée le Festival Lyrique de Montperreux en Franche-Comté dont il est aujourd'hui directeur artistique. En 2012, il est nommé professeur de chant à la Haute École de Musique de Neuchâtel. Sa discographie comprend *Le nozze di Figaro* sous la direction de Jean-Claude Malgoire et *Le nez* sous la direction d'Armin Jordan; ses enregistrements sur DVD comptent *Siegfried* dirigé par Roman Brogli-Sacher, *Werther* dirigé par Antonio Pappano et un récital solo avec la pianiste Florence Boissolle.

En projet: *Les mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lausanne, *A long Christmas dinner* de Paul Hindemith aux Jardins Musicaux.



## JÉRÉMIE BROCARD

ZWEITER GEHARNISCHTER MANN/  
ERSTER PRIESTER

À l'Opéra de Lausanne: un vieux gitan dans *Il Trovatore* (2009), le deuxième notaire dans *La Périchole* (2009), un officier dans *La fille de Madame Angot* (2010-2011), Pâris dans *Roméo et Juliette* (2011), le génie de l'anneau dans *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013) et docteur Grenvil dans *La Traviata* (2015).

Jérémie Brocard étudie le chant à la Haute École de Musique de Genève et se perfectionne au Studio Suisse d'Opéra de la Haute École des Arts de Berne. En 2011, il remporte le Concours international du Kammeroper Rheinsberg. Il se produit en Suisse, mais aussi à l'Opéra de Paris, au Festival d'Ambronay, à l'Opéra National de Lorraine, aux Festival Avenches Opéra ou encore à l'Opéra d'Amsterdam. Au Grand Théâtre de Genève, il débute dans les rôles du sire de Béthune dans *Les vêpres siciliennes*, le héraut dans *L'Amour des trois oranges* et Schaunard dans *La bohème*. D'autres rôles font également partie de son répertoire, tels que Seneca dans *L'incoronazione di Poppea*, don Basilio et Bartolo dans *Il barbiere di Siviglia*, le commandeur dans *Don Giovanni*, don Alfonso dans *Così fan tutte*, le grand inquisiteur dans *Don Carlos*, Zuniga dans *Carmen* ou encore le sacristain dans *Tosca*. Il se produit régulièrement dans le répertoire d'oratorio avec notamment *Ein Deutsches Requiem* de Brahms, la *IX<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven, diverses cantates et *Johannes-Passion* de Bach, la *Messa di Gloria* de Puccini, la *Petite messe solennelle* de Rossini, *Paulus* de Mendelssohn, les *Requiem*s de Duruflé, Fauré, Dvorak, Mozart et Verdi. Récemment, il a chanté *Siegfried* et *l'anneau maudit* d'après Wagner à l'Opéra de Paris.

En projet: Presto dans *Les mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lausanne.

# LE NOUVEAU LEXUS NX300h.

FASCINATION COMPACTE EN TOUT HYBRIDE. DÈS CHF 49 800.-\*



LE NOUVEAU MULTITALENT COMPACT DE LUXE NX 300h: Lignes époustouflantes et technologie d'avant-garde. Avec transmission intégrale e-four et système lexus hybrid drive pour un plaisir de conduire incomparable. ESSAYEZ-LE ET PROFITEZ D'OFFRES PÉTILLANTES! PLUS D'INFOS SUR [CONDUIRE-LEXUS.CH/NX](http://CONDUIRE-LEXUS.CH/NX)

THE NEW  
NX300h

 **LEXUS**  
NO.1 PREMIUM HYBRID



Votre spécialiste  
depuis 1924.

**Emil Frey SA, Crissier**  
une relation à vie !



\* Prix net conseillé (après déduction de l'avantage client Lexus Premium), TVA incl. New NX300h (tout hybride 2,5 litres, FWD, 5 portes), à partir de CHF 52800.-. Prix effectif CHF 49 800.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.-. Mensualité de leasing CHF 444,90, TVA incl. Consommation Ø 5,0l/100km, émissions Ø de CO<sub>2</sub>: 116g/km, catégorie de rendement énergétique A. Véhicule représenté: New NX 300h F SPORT (tout hybride 2,5 litres, AWD, 5 portes), à partir de CHF 72 000.-. Prix effectif CHF 69 000.-, déduction faite de l'avantage client Lexus Premium de CHF 3000.-. Mensualité de leasing CHF 618,40. Acompte 25% du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel eff.: 3,97%. Caution 5% du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Mulhouse AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur. Leasing Lexus Premium et avantage client Lexus Premium valables pour les mises en circulation d'ici au 31.12.2014 ou jusqu'à nouvel ordre. Consommation suivant directive 715/2007/CE. Émissions moyennes de CO<sub>2</sub> de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 148g/km.



# SAISON 2015-2016

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU SITE WEB

[WWW.OCL.CH](http://WWW.OCL.CH)



# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

**Principal chef invité** Bertrand de Billy

**Directeur exécutif** Benoît Braescu

## Violons I

François Sochard, 1<sup>er</sup> violon solo  
Alexander Grytsayenko  
Delia Bugarin, Edouard Jaccottet,  
Janet Loerkens, Jana Osolina,  
Catherine Suter, Ophelie Vadot

## Violons II

Olivier Blache, 1<sup>er</sup> solo  
Gàbor Barta, Stéphanie Décaillet,  
Stéphanie Joseph, Alexandre Orban,  
Anna Vasilyeva

## Altos

Eli Karanfilova, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Pache, 2<sup>e</sup> solo  
Johannes Rose, Karl Wingerter

## Violoncelles

Joël Marosi, 1<sup>er</sup> solo  
Catherine Marie Tunnell, 2<sup>e</sup> solo  
Lionel Cottet, Philippe Schiltknecht

## Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Spoerri

## Flûtes

Jean-Luc Sperissen, 1<sup>er</sup> solo  
Anne Moreau Zardini, 2<sup>e</sup> solo

## Hautbois

Beat Anderwert, 1<sup>er</sup> solo  
Barbara Stegemann, 2<sup>e</sup> solo

## Clarinettes

Davide Bandieri, 1<sup>er</sup> solo  
Curzio Petraglio, 2<sup>e</sup> solo

## Bassons

Katarzyna Zdybel, 1<sup>er</sup> solo  
François Dinkel, 2<sup>e</sup> solo

## Cors

Iván Ortiz Motos, 1<sup>er</sup> solo  
Andrea Zardini, 2<sup>e</sup> solo

## Trompettes

Marc-Olivier Broillet, 1<sup>er</sup> solo  
Nicolas Bernard, 2<sup>e</sup> solo

## Trombones

Vincent Harnois, Francesco D'Urso,  
Guillaume Copt

## Timbales

Arnaud Stachnick, 1<sup>er</sup> solo

## Glockenspiel

Jean-Philippe Clerc

ESPACE  
**2**  
MUS



Stadt Biel  
*Ville de Bienne*

# *Schubertiade*

ESPACE 2

**BIEL**  
**BIENNE**

5-6 SEPT 2015

[WWW.SCHUBERTIADE.CH](http://WWW.SCHUBERTIADE.CH)

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**Chef de chœur** Pascal Mayer

**Pianiste** Jean-Philippe Clerc

## Sopranos

Christine Auer  
Kwi-Hyun Bin  
Katya Cuzzo  
Alexandra Hewson  
Elise Milliet  
Laurène Paternò  
Elodie Tuca  
Salomé Zangerl

## Mezzos

Beatriz Dias  
Sandrine Gasser  
Cécile Matthey  
Arielle Pestalozzi  
Cristina Segura  
Cassandre Stornetta  
Sandrine Wyss  
Jing Yuan

## Ténors

Javier Arreaza  
Frédéric Caussy  
Sébastien Descloux  
Sébastien Eyssette  
Benoît Morand  
Aurélien Reymond  
Pier-Yves Têtu  
Xan White  
Nicolas Wildi

## Basses

Joé Bertili  
Florent Blaser  
Benoît Dubu  
Olivier Guerinel  
Sylvain Kuntz  
Jean-Raphaël Lavandier  
Alban Legos  
Jean-Nicolas Lucien  
Marcos Zuniga

# FIGURANTS

Justine Arm  
João Biense  
Grégory Cordonnier  
Mehdi Dhahri  
Romain Froquet

Christophe Grillon  
Robin Jaccard  
Cédric Montemouhin  
Florian Tschan

## Drei Knaben (doublures)

**Maîtrise** Horizons du Conservatoire de Lausanne

Sophia Buset  
Rose Egidi  
Kurt Mitterfellner



# LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

## VIVRE ET FAIRE VIVRE L'OPÉRA

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

## PARTAGER

L'opéra est source d'émotions rares. Les partager avec d'autres amateurs et prendre une part active à la vie d'une maison donnent à ces émotions une saveur plus intense encore. C'est ce qu'offre à ses membres le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne : l'appartenance à une grande famille d'amoureux d'art lyrique au bénéfice d'un accès privilégié aux coulisses de leur passion, et une plateforme où témoigner concrètement de leur attachement à ce théâtre.

## SAVOURER

Les membres du Cercle de l'Opéra de Lausanne bénéficient de nombreux avantages en échange de leur précieux soutien.

On peut citer :

- souscription prioritaire d'abonnements
- envoi des programmes d'opéras en avant-première
- vestiaire réservé au 1<sup>er</sup> balcon
- bar des Mécènes au Salon Alice Bailly, aux entractes
- accès aux répétitions sur demande
- visites guidées de l'Opéra
- déjeuners-rencontres avec les artistes
- offres de voyages musicaux exclusifs
- déduction fiscale des versements

## COMITÉ DU CERCLE

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président

M<sup>e</sup> Christophe Piguët, vice-président

M. Jürg Binder, trésorier

M<sup>me</sup> Jacqueline Bettinelli

M. Manuel J. Diogo

M. André Hoffmann

M<sup>me</sup> Françoise Muller

M<sup>e</sup> Georges Reymond

M<sup>me</sup> Camilla Rochat

M. Éric Vigié

## DEVENIR MEMBRE

Tenté(e) ?

Leonor Garcia répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur le site [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres à jour.

---

### CONTACT

[LEONOR.GARCIA@LAUSANNE.CH](mailto:LEONOR.GARCIA@LAUSANNE.CH)

+41 21 315 40 82

---



## MEMBRES DU CERCLE

- Lady Elisabeth Ampthill  
et M. François Mallon
- M<sup>e</sup> Luc Argand
- M. Maurice Argi
- Prof. et M<sup>me</sup> Fedor Bachmann
- M<sup>me</sup> Gérard Beaufour
- D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Nicolas Bergier
- M. Patrice Berthoud
- M. et M<sup>me</sup> Fabio Bettinelli
- M. et M<sup>me</sup> Stefan Bichsel
- M. et M<sup>me</sup> Jürg Binder
- M<sup>me</sup> Mieke Bloemsma
- M. et M<sup>me</sup> Etienne Bordet
- M. Théo Bouchat
- M<sup>mes</sup> Nathalie Brunel et Aliette Gillet
- M. et M<sup>me</sup> Vincent Bugnard
- M<sup>me</sup> Marie-Christine Burrus  
et M. Pierre Dreyfus
- M. et M<sup>me</sup> Igino Caiani
- M<sup>me</sup> Elisabeth Canomeras
- M<sup>me</sup> Françoise Champoud
- D<sup>r</sup> Matthieu Cikes
- M. Stéphane Cochet
- M<sup>me</sup> Hébé Marie Conrad de Médicis
- M<sup>e</sup> André Corbaz
- M. et M<sup>me</sup> Jean-Luc de Buman
- M<sup>me</sup> Véronique de Sénépart
- M<sup>me</sup> Virginia Drabbe-Seemann
- Lady Grace-Maria de Dudley
- M<sup>me</sup> Fabienne Dente
- M. et M<sup>me</sup> Manuel J. Diogo-Thormann
- M. et M<sup>me</sup> Cyrille du Pasquier
- M. et M<sup>me</sup> Patrice Dufaud
- M<sup>me</sup> Marie-José Espanol
- M<sup>me</sup> Isabelle Fleisch
- M. et M<sup>me</sup> Marc Gander
- M<sup>me</sup> Marceline Gans
- M. et M<sup>me</sup> Stéphane Gard
- M<sup>me</sup> Anne-Claire Givel-Fuchs
- M. et M<sup>me</sup> Michel-Pierre Glauser
- M. et M<sup>me</sup> Philippe Hebeisen
- M<sup>me</sup> Liliane Hofer
- M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer
- M. et M<sup>me</sup> André Hoffmann
- M<sup>me</sup> Pascale Honegger
- D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Paul Janecek
- M<sup>me</sup> Irma Jolly
- M. et M<sup>me</sup> Stylianos Karageorgis
- M. et M<sup>me</sup> Pierre Krafft
- M. Christophe Krebs
- M. et M<sup>me</sup> Pierre Lagonico
- M<sup>me</sup> et M. Philippe Lang
- M. et M<sup>me</sup> Robert Larrivé
- M. et M<sup>me</sup> Claude Latour
- M<sup>me</sup> Lucrezia Leisinger
- M<sup>me</sup> Eveline Lévy
- M<sup>me</sup> Marlène Mader

M. et M<sup>me</sup> Daniel Manuel  
 M. et M<sup>me</sup> Bernard Metzger  
 M<sup>me</sup> Vera Michalski-Hoffmann  
 M. et M<sup>me</sup> Georges Muller  
 M. et M<sup>me</sup> Alain Nicod  
 M<sup>me</sup> Brigitte Nicod  
 M. et M<sup>me</sup> Raoul Oberson  
 M<sup>me</sup> Alice Pauli  
 M. et M<sup>me</sup> Alessandro Pian  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Claude Pick  
 M. et M<sup>me</sup> Christophe Piguet  
 M. et M<sup>me</sup> Théo Priovolos  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre Poyet  
 M<sup>me</sup> Gioia Rebstein-Mehrlin  
 M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
 M. Paul Robert  
 M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe RoCHAT  
 M. et M<sup>me</sup> Etienne Rodieux  
 M. et M<sup>me</sup> Gabriel Safdié  
 M<sup>me</sup> et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville  
 M. et M<sup>me</sup> Olivier Saurais  
 M<sup>me</sup> Miriam Scaglione  
 M. et M<sup>me</sup> Paul Siegenthaler  
 M. Frédéric Staehli  
 M. et M<sup>me</sup> Thomas Steinmann  
 M. et M<sup>me</sup> Jacques Treyvaud  
 M. et M<sup>me</sup> Pierre-Yves Tschanz

## ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA  
 ÉDITIONS VIE ART CITÉ  
 M. Nicolas Marcoz  
 FORUM OPÉRA  
 M<sup>e</sup> Georges Reymond  
 GROUPE BERNARD NICOD  
 M. Bernard Nicod  
 SGS SA  
 M. Jean-Luc de Buman

## DONATEUR

FONDATION NOTAIRE  
 ANDRÉ ROCHAT  
 M<sup>e</sup> André Corbaz  
 M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

# OPÉRA DE LAUSANNE

## CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur M. Renato Morandi  
 Présidente d'honneur M<sup>me</sup> Maia Wentland Forte  
 Président M. André Hoffmann  
 Vice-président M. Daniel Brélaz

D <sup>r</sup> Nicolas Bergier	M <sup>me</sup> Anne-Catherine Lyon
M. Olivier Français	M. Vincent Mandelbaum
M. Jean-Jacques Gauer	M. Frederik Paulsen
M. François Gautier	M. Fabien Ruf
M. Bertrand Henzelin	M <sup>me</sup> Brigitte Waridel
M. Grégoire Junod	

Secrétaire hors conseil M<sup>me</sup> Marie-Pierre Walker Thonney

## PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié  
 Administratrice Christine Martin  
 Directeur adjoint et directeur de production Olivier Cautrès  
 Assistante de la direction, mécènes et sponsors Laureline Henchoz  
 Assistante artistique Marie-Laure Chabloz  
 Secrétaire de la direction Leonor Garcia  
 Responsable édition et publicité Christina von Helmersen  
 Responsable presse Elizabeth Demidoff-Avelot  
 Responsable médiation culturelle Isabelle Ravussin  
 Responsable accueil et logistique Fabienne Hermenjat  
 Responsable comptabilité Mauro Fiore  
 Comptables Sonia Antonietti, Morgane Prod'hom  
 Responsable billetterie Maria Mercurio  
 Gestionnaires billetterie Madeleine Durussel, Catherine Favre  
 Chef de chant Marie-Cécile Bertheau

## PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Morgann' Gyger Vincent, Yasmine Lapray, Diana Perez  
 Huissiers Yann Hermenjat, Sébastien Meier, Corentin Meige,  
 Yann Philipona, Simon Sixou-Ferrasse  
 Responsables du personnel de salle Mona Bechaalany, Lukas Buri,  
 Alexandre Hugli, Marc Mouquin  
 Responsable des bars Thomas Browarzik

## PERSONNEL TECHNIQUE

**Directeur technique** Henri Merzeau

**Adjoints techniques** Guy Braconne, Mary Brugger, Aziz Dekhis

**Régisseur général** Gaston Sister

**Régisseur des surtitres** Konrad Waldvogel

**Apprentie techniscéniste** Marta Storni

**Responsable service machinerie et**

**coordination technique de la scène** Stefano Perozzo

**Adjoints** Vincent Böhler, David Ferri

**Responsable cintre** Jérôme Perrin

**Adjoint** Jean-René Leuba

**Équipe** Dylan Borrelli, Laurent Grandvullemin, Denis Horisberger,

Benjamin Mermet, Roberto Di Marco, René Perisset

**Responsable service électrique** Denis Foucart

**Responsable audiovisuel** Jean-Luc Garnerie

**Régisseurs lumière** Michel Jenzer, Shams Martini

**Régisseur vidéo** Quentin Martinelli

**Équipe** Samya Mehenna

**Directeur scénographie et décoration** Jean-Marie Abplanalp

**Responsable construction** Jean-Luc Reichenbach

**Équipe** Salvatore Di Marco, Patrick Muller

**Responsable service accessoires** Stamatis Kanellopoulos

**Équipe** Ewa Fontaine, Émilie Triolo

**Responsable couture et habillement** Béatrice Dutoit

**Adjointe** Amélie Reymond

**Équipe** Margot Ackermann, Marie Casucci, Tania D'Ambrogio,

Giovanni Lo Presti, Paolo Andrea Musarò, Naomi Purro,

Julie Raonison, Cécile Revaz

**Stagiaires** Laureline Berney, Karolina Faliszek

**Responsable coiffures et maquillages** Roberta Damiano

**Équipe** Liliane Bütikofer, Marie-Pierre Decollogny,

Stéphanie Depierre-Stoesel, Laetizia Di Milta,

Petra Ferrari Zimmermann, Séverine Irondelle,

Mael Jorand, Nathalie Monod, Emmanuelle Olivet Pelligrin,

Malika Stähli

**Responsable entretien** Maurice de Groot

**Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano



LIVRET

**Dans ce livret, les parties en italiques sont parlées. Les autres, en roman, sont chantées. Les didascalies sont toujours entre parenthèses (en roman pour les passages parlés, en italique pour les passages chantés).**

## Ouverture

## ACTE 1

### SCÈNE 1

(Tamino, ensuite les trois dames.)

#### N° 1. Introduction

##### Tamino

À l'aide! À l'aide! Sinon je suis perdu, je vais être la proie du serpent maléfique.

Dieux miséricordieux! le voilà qui s'approche!

Ah, sauvez-moi! Ah, protégez-moi!

(Il s'évanouit; trois dames apparaissent.)

##### Les trois dames

À mort, monstre, péris sous nos coups! Victoire! Victoire! Quel exploit avons-nous accompli.

Le voici délivré, grâce à notre bravoure.

##### Première dame (le contemplant)

Un jeune homme charmant, doux et beau.

##### Deuxième dame

D'une telle beauté, je n'en ai jamais vu.

##### Troisième dame

Oui, oui, c'est sûr, il est à peindre.

##### Les trois dames

Si mon cœur était voué à l'amour, je le donnerais à ce jeune homme.

Vite, allons trouver notre souveraine, pour lui porter cette nouvelle.

Ce bel homme saura peut-être lui rendre sa sérénité.

##### Première dame

Alors allez-y, dites-lui, pendant ce temps, je reste ici.

##### Deuxième dame

Non, non, allez-y donc, je veille ici sur lui!

##### Troisième dame

Non, non, rien à faire! Moi seule le protège.

##### Les trois dames (Chacune à part)

Il faudrait que je parte! Hé, hé, je vois!

Elles aimeraient être seules avec lui.

Non, non! Rien à faire.

(L'une après l'autre, puis toutes ensemble.)

Que ne donnerais-je pas

pour pouvoir vivre

avec ce jeune homme!

Je l'aurais pour moi toute seule!

Mais pas une ne s'en va;

rien n'y fait.

Le mieux est donc que je m'en aille.

Ô jeune homme aimable et beau,

jeune homme qui m'est cher, adieu,

j'espère te revoir.

(Elles sortent toutes les trois.)

##### Tamino (se réveille)

Où suis-je? N'est-ce qu'un rêve?

Suis-je encore en vie? Ou une puissance supérieure m'a-t-elle sauvé?

(Il se lève, regarde de tous côtés.)

Là-bas le serpent est mort.

(La musique commence.)

Un lieu inconnu! D'où vient celui-là?

### SCÈNE 2

(Papageno.)

#### N° 2. Air

##### Papageno

Je suis l'oiseleur, me voilà,

toujours gai, hop la, tralala!

Moi, l'oiseleur, je suis connu

des jeunes et des vieux, en tous lieux.

Je sais m'y prendre pour attirer

et je m'y entends aussi pour siffler,

voilà pourquoi je suis joyeux,

car tous les oiseaux sont à moi. (Il joue.)

Je suis l'oiseleur, me voilà,

toujours gai, hop la, tralala!

Moi, l'oiseleur, je suis connu

des jeunes et des vieux, en tous lieux.

Je voudrais un filet à prendre les filles,

j'en attraperais à la douzaine;

puis je les enfermerais chez moi,

et toutes les filles seraient à moi. (Il joue.)

Si toutes les filles étaient à moi,

je les troquerais contre du sucre,

et celle que je préférerais,

je lui donnerais tout le sucre.

Si elle me donnait de tendres baisers,

elle serait ma femme et moi son mari.

Elle s'endormirait à mes côtés,

je la bercerais comme un enfant.

(Il joue de la flûte.)

**Tamino**

Holà !

**Papageno**

Que se passe-t-il ?

**Tamino**

Dis-moi, qui es-tu ?

**Papageno**

(À part) Question stupide !

(Haut) Un homme, comme toi.

Et si je te demandais à mon tour qui tu es ?

**Tamino**

Alors, je te répondrais que je suis de sang princier.

**Papageno**

Ça me dépasse.

**Tamino**

Mon père est un souverain et règne sur bien des pays et des hommes ; c'est pourquoi je suis un prince.

**Papageno**

Mince alors ! À part ces lieux, y a-t-il d'autres pays et d'autres hommes ?

**Tamino**

Des milliers !

**Papageno**

Mais alors, je pourrais faire de bonnes affaires avec mes oiseaux.

**Tamino**

Bon, d'accord. Mais comment s'appelle donc cette région ? Qui règne ici ?

**Papageno**

Là-dessus, j'en sais aussi peu que sur la manière dont je suis venu au monde.

**Tamino** (riant)

Comment ? tu ne sais pas qui sont tes parents ?

**Papageno**

Aucune idée !

**Tamino**

Tu ne connais donc pas ta mère ?

**Papageno** (secouant tristement la tête)

Je sais simplement que, non loin d'ici, se trouve ma cabane.

**Tamino**

Mais de quoi vis-tu ?

**Papageno**

De boire et de manger, comme tous les humains.

**Tamino**

Et comment t'y prends-tu pour cela ?

**Papageno**

En faisant du troc. J'attrape des oiseaux noirs pour la reine flamboyante et pour ses demoiselles. en échange, elle me donne chaque jour nourriture et boisson.

**Tamino**

(À part) Reine flamboyante ? Et si c'était la puissante souveraine de la nuit !

(Haut) Dis-moi, as-tu déjà eu le bonheur de la voir ?

**Papageno**

La sottise question que tu viens de me poser me prouve que tu viens d'un pays étranger.

**Tamino**

Je pensais seulement...

**Papageno**

La voir ? Voir la reine flamboyante ? Quel mortel peut se vanter de l'avoir jamais vue ?

**Tamino**

(À part) Maintenant, c'est sûr ; c'est bien là cette reine de la nuit dont mon père m'a parlé si souvent. Mais saisis comment je suis venu ici, je n'arrive pas.

**Papageno**

(À part) Qu'est-ce qu'il regarde fixement ! je vais bientôt avoir peur de lui.

(Haut à Tamino) Pourquoi me regardes-tu avec ce drôle d'air méfiant ?

**Tamino**

C'est que... c'est que je doute que tu sois un être humain.

**Papageno**

Comment ?

**Tamino**

À voir les plumes qui te recouvrent, je croirais que tu es... (Il s'avance vers lui.)

**Papageno**

Pas un oiseau, tout de même ? N'approche pas, te dis-je, car j'ai la force d'un géant.

(À part.) Si je n'arrive pas à lui faire peur, c'est moi qui vais prendre la fuite.

**Tamino**

La force d'un géant ? (Il regarde le serpent.) Alors c'est toi mon sauveur, toi qui as combattu ce serpent venimeux ?

**Papageno**

Un serpent ? (Il regarde autour de lui, recule de quelques pas en tremblant.) Celui-là ? il est mort ou vivant ?

**Tamino**

*Je dois te dire que je te dois une reconnaissance éternelle pour ton acte de bravoure.*

**Papageno**

*N'en parlons plus. Soyons contents d'en être heureusement venus à bout.*

**Tamino**

*Mais, mon ami, comment diable as-tu terrassé ce monstre? tu es sans armes.*

**Papageno**

*Pas besoin! Avec moi, une bonne pression des nageoires vaut mieux qu'une arme.*

**Tamino**

*Tu l'as donc étranglé!*

**Papageno**

*Étranglé! (À part.) de ma vie, je n'ai jamais eu autant de force qu'aujourd'hui.*

**SCÈNE 3**

*(Les mêmes. Les trois dames.)*

**Les trois dames**

*(lançant des appels menaçants)  
Papageno!*

**Papageno**

*Ah bien, ça c'est pour moi.*

**Tamino**

*Qui sont ces dames?*

**Papageno**

*Qui sont-elles au juste?  
je ne le sais pas moi-même.  
Tout ce que je sais, c'est qu'elles me prennent tous les jours mes oiseaux et m'apportent en échange du vin, des pâtisseries et des figues douces.*

**Tamino**

*Elles sont très belles, j'imagine?*

**Papageno**

*Ça m'étonnerait! Car si elles étaient belles, elles ne cacheraient pas leur visage.*

**Les trois dames (menaçantes)**

*Papageno!*

**Papageno**

*Tu me demandes si elles sont belles, ma seule réponse est que, de ma vie, je n'ai jamais rien vu de plus charmant.*

**Les trois dames (menaçantes)**

*Papageno!*

**Papageno**

*Là, mes belles, je vous apporte mes oiseaux.*

**Première dame**

*En échange, notre souveraine t'envoie aujourd'hui, pour la première fois, non pas du vin mais de l'eau claire et pure.*

**Deuxième dame**

*Et à moi, elle a donné l'ordre de te donner cette pierre en guise de pâtisserie.*

**Troisième dame**

*Et en fait de figues douces, j'ai l'honneur de te fermer la bouche avec ce cadenas. (Elle met en place un cadenas.)*

*(Papageno grimace.)*

**Première dame**

*Tu veux sans doute savoir pourquoi la souveraine te récompense aujourd'hui de façon si singulière?*

*(Papageno fait un signe affirmatif.)*

**Deuxième dame**

*C'est pour que, désormais, tu ne mentes plus jamais aux étrangers.*

**Troisième dame**

*Et que tu ne te vantes plus jamais d'exploits que d'autres ont accomplis.*

**Première dame**

*Avoue! Est-ce toi qui as combattu ce serpent?*

*(Papageno fait signe que non.)*

**Deuxième dame**

*Qui est-ce alors?*

*(Papageno fait signe qu'il n'en sait rien)*

**Les trois dames**

*Nous, nous, c'est nous, jeune homme, qui t'en avons délivré.*

**Troisième dame**

*Regarde, notre princesse t'envoie ce portrait, c'est celui de sa fille. Si tu trouves, a-t-elle dit, que ces traits ne te sont pas indifférents, alors bonheur, honneur et gloire t'attendent.*

**Les trois dames**

*Au revoir! (La troisième dame sort.)*

**Deuxième dame**

*Adieu, Monsieur Papageno! (Elle sort.)*

**Première dame**

*Surtout ne bois pas tout d'un coup et trop vite! (Elle sort en riant.)*

## SCÈNE 4

(Tamino, Papageno.)

### N° 3. Air

#### Tamino

Nul regard n'a jamais contemplé  
un portrait d'une beauté si grande!  
Je sens combien cette image divine  
emplit mon cœur d'une émotion  
nouvelle.

Je ne sais quel nom lui donner,  
c'est comme un feu qui brûle en moi.  
Ce sentiment serait-ce l'amour?  
Oui, ce ne peut être que l'amour.

Si seulement je pouvais la trouver!  
Si elle était déjà là devant moi!  
Avec une pure ferveur – je – je –

Que ferais-je ? – Plein de ravissement,  
je la serrerais sur mon cœur brûlant,  
elle serait mienne pour l'éternité.  
(Il veut sortir.)

## SCÈNE 5

(Les trois dames. Les mêmes.)

#### Première dame

Arme-toi de courage et de persévérance, beau  
jeune homme! Notre souveraine...

#### Deuxième dame

M'a chargée de te dire...

#### Troisième dame

Que la voie du bonheur t'est désormais  
ouverte.

#### Première dame

Elle a entendu chacun de tes mots; elle a...

#### Deuxième dame

Déchiffré chaque trait de ton visage.  
Bien plus, son cœur maternel...

#### Troisième dame

A décidé de te combler. Si le courage  
et la vaillance de ce jeune homme égalent  
sa tendresse, a-t-elle dit, plus de doute,  
ma fille Pamina sera sauvée.

#### Tamino

Sauvée?

#### Première dame

La fille a été enlevée par un démon puissant  
et maléfique.

#### Tamino

Ravie? Dites-moi, comment cela est-il arrivé?

#### Première dame

Par une belle journée de mai, elle était assise  
toute seule dans son lieu favori. Le scélérat s'y  
glissa en cachette...

#### Deuxième dame

L'épia et...

#### Troisième dame

En outre il a le pouvoir de se métamorphoser  
pour prendre n'importe quelle forme; ainsi,  
Pamina fut...

#### Première dame

Tel est le nom de la fille de la reine.  
(Elle lui montre le portrait.)

#### Tamino

Pamina! Toi qui m'es arrachée – peut-être  
en cet instant...

#### Les trois dames

Silence, jeune homme!

#### Première dame

Ne blasphème pas. Ni contrainte, ni flatterie  
ne peuvent la conduire au vice.

#### Tamino

Dites-moi, où est le séjour du tyran.

#### Deuxième dame

Tout près de nos frontières, il vit dans  
un vallon agréable et charmant. Sa demeure  
est splendide et soigneusement gardée.

#### Tamino

Venez, Mesdames, guidez-moi! Pamina  
sera sauvée! Je le jure sur mon amour  
et sur mon cœur! (Tonnerre.) Dieux!  
Qu'est-ce donc?

#### Les trois dames

Courage!

#### Première dame

Ceci annonce l'arrivée de notre reine.  
(Tonnerre.)

#### Les trois dames

Elle vient! (Tonnerre.) elle vient!  
(Tonnerre.) elle vient!

### Changement de tableau

## SCÈNE 6

(La reine. Les mêmes.)

### N° 4. Récitatif et Air

#### Récitatif

#### La reine

Oh, ne tremble pas mon cher fils!

Tu es innocent, sage, pieux ;  
c'est un jeune homme comme toi  
qui peut le mieux consoler  
le cœur affligé d'une mère.

#### Air

Je suis vouée à la souffrance,  
car ma fille me manque ;  
avec elle, j'ai perdu mon bonheur,  
un scélérat me l'a enlevée.

Je la revois trembler,  
bouleversée de peur,  
frémillante d'angoisse,  
se débattre timidement.  
Sous mes yeux, elle me fut ravie,  
À l'aide ! C'est tout ce qu'elle a dit.  
Mais ses supplications furent vaines,  
car mon secours était trop faible.

#### Allegro

Toi, tu iras la délivrer,  
tu seras son sauveur,  
si je te vois victorieux,  
elle sera tienne pour toujours.

(Elle sort avec les trois dames.)

### SCÈNE 7

(Tamino, puis Papageno.)

#### Tamino

(Après un silence) *Ce que je viens  
de voir, est-ce la réalité ? O dieux cléments !  
Ne m'abusez pas, sinon je serai vaincu  
par votre reine. Soutenez mon bras, fortifiez  
mon courage.* (Il s'apprête à sortir.)

(Papageno lui barre le chemin)

#### N° 5. Quintette

#### Papageno (designant sa bouche.)

Hm ! hm !

#### Tamino

Le malheureux est bien puni,  
car il ne peut plus parler.

#### Papageno

Hm ! hm !

#### Tamino

Je ne peux rien sinon te plaindre,  
je suis trop faible pour t'aider.

**Papageno** (Pendant que Tamino répète  
les derniers vers, il chante en même temps.)

Hm ! hm ! hm ! hm ! hm ! hm !

### SCÈNE 8

(Les trois dames. Les mêmes.)

#### Première dame

(À Papageno) La reine te fait grâce !  
(Elle lui ôte le cadenas qu'il avait  
sur la bouche.) Par moi, elle te remet  
ta peine.

#### Papageno

Voilà que Papageno parle à nouveau.

#### Deuxième dame

Oui parle, mais ne mens plus.

#### Papageno

Je ne mentirai jamais plus ! Non ! Non !

#### Les trois dames

Que ce cadenas te serve de leçon.

#### Papageno

Que ce cadenas me serve de leçon.

#### Tous

Si on mettait à tout menteur  
un tel cadenas sur la bouche,  
amour et fraternité régneraient,  
et non le fiel, la calomnie, la haine.

#### Première dame

Prince, reçois de moi ce présent !  
C'est notre reine qui te l'envoie.  
La flûte enchantée te protégera,  
elle te soutiendra dans la détresse.

#### Les trois dames

Elle te donne un grand pouvoir,  
celui de changer les passions.  
L'affligé sera tout joyeux,  
le solitaire tombera amoureux.

#### Tous

Cette flûte a plus de prix  
que l'or et les couronnes,  
car elle accroît la joie  
et le bonheur des hommes.

#### Papageno

Et maintenant, mes belles dames,  
permettez-moi, je prends congé.

#### Les trois dames

Prendre congé, tu peux le faire,  
mais la reine t'ordonne de te rendre  
sans attendre, avec le prince,  
au château de Sarastro.

#### Papageno

Non, je vous remercie !  
Vous m'avez vous-mêmes appris  
qu'il est méchant comme un tigre !  
C'est sûr, Sarastro, sans pitié,  
me ferait plumer et griller,  
et me jetterait à ses chiens.

**Les trois dames**

Le prince te protège, ne fais confiance qu'à lui!

En échange, tu seras son serviteur.

**Papageno**

(À part) Que le prince aille au diable!

Moi, je tiens à la vie;  
sur mon honneur, il finira  
par me quitter comme un voleur.

**Première dame**

Prends ce trésor, il est à toi.

**Papageno**

Hé, hé! Qu'y a-t-il là-dedans?

**Les trois dames**

Dedans il y a des cloches qui sonnent.

**Papageno**

Et pourrai-je aussi en jouer?

**Les trois dames**

Oh, sûrement! Oui, oui, bien sûr!  
Clochettes d'argent, flûte enchantée  
serviront à vous protéger.

Adieu! il faut que nous partions,  
adieu! Nous nous reverrons!

**Tamino et Papageno**

Clochettes d'argent, flûte enchantée  
serviront à nous protéger.

Adieu! il faut que nous partions,  
adieu! Nous nous reverrons!  
(Ils s'apprêtent tous à sortir.)

**Tamino**

Mais, belles dames, dites-nous...

**Papageno**

Où donc trouver le château.

**Tamino et Papageno**

Où donc trouver le château?

**Les trois dames**

Trois jeunes garçons, beaux,  
doux et sages

escorteront votre voyage.

Ils guideront vos pas.

Ne vous fiez qu'à leurs avis.

**Tamino et Papageno**

Trois jeunes garçons beaux,  
doux et sages

escorteront notre voyage.

**Tous**

Allons adieu!

il faut que nous partions,

adieu, adieu!

Nous nous reverrons!

(Ils sortent tous.)

*Changement de tableau***SCÈNE 11**

(Monostatos. Pamina.)

**N° 6. Trio****Monostatos** (très vite)

Jolie petite colombe, approche!

**Pamina**

Oh quel supplice, quelle douleur!

**Monostatos**

C'en est fait de ta vie.

**Pamina**

La mort ne me fait pas peur;  
je plains seulement ma mère;  
elle va mourir certainement de chagrin.

**Monostatos**

Holà, esclaves! Mettez-lui les fers!

Ma haine sera ta perte.

(Les esclaves l'enchaînent.)

**Pamina**

Laisse-moi plutôt mourir  
si rien ne t'émeut, barbare.

**Monostatos**

Dehors! Laissez-moi seul avec elle.

(Les esclaves sortent.)

**SCÈNE 12**

(Papageno. Les mêmes.)

**Papageno**

Où suis-je donc? Où puis-je bien être?

Ah ah, voilà des gens!

Courage, entrons. (Il entre.)

Belle demoiselle, jeune et pure,

plus blanche que la craie!

**Monostatos et Papageno** (s'aperçoivent  
et se font peur mutuellement)

Hou! Voici — le dia — ble,

c'est — certain!

Aie pitié — épargne-moi!

Hou! Hou! Hou!

(Tous deux sortent.)

**SCÈNE 13**

(Pamina seule.)

**Pamina**

Mère! Mère! Mère! (Elle revient à elle.)

Réveillée pour de nouveaux tourments?

C'est une dure épreuve, plus pénible,

pour moi, que la mort.

## SCÈNE 14

(Papageno, Pamina.)

**Papageno**

Quel idiot je fais, de m'être laissé terroriser ! il y a bien des oiseaux noirs sur terre, pourquoi pas aussi des hommes noirs ? Mais voyons là... la jolie demoiselle. Dis-moi, fille de la reine de la nuit !

**Pamina**

Reine de la nuit ? Qui es-tu ?

**Papageno**

Papageno.

**Pamina**

Papageno ? Papageno ! je me souviens avoir souvent entendu ce nom, mais toi, je ne t'ai jamais vu.

**Papageno**

Ni moi non plus.

**Pamina**

Ainsi, tu connais ma bonne et tendre mère ?

**Papageno**

Si tu es vraiment la fille de la reine de la nuit – oui !

**Pamina**

Oh oui, c'est moi.

**Papageno**

Je vais vérifier cela tout de suite. (Il regarde le portrait) Les yeux noirs – exact, noirs – les lèvres rouges – exact, rouges – cheveux blonds – cheveux blonds. Tout concorde, sauf les mains et les pieds. À en croire le portrait, tu ne devrais avoir ni mains, ni pieds.

**Pamina**

Oui, c'est moi. Comment se fait-il qu'il soit entre tes mains ?

**Papageno**

Mince alors ! il faut que je te raconte cela plus en détail. C'est moi qui livre à ta mère et à ses demoiselles les oiseaux noirs du palais. Juste comme je m'apprêtais à remettre mes oiseaux, j'ai vu devant moi un homme qui se fait appeler prince. ce prince a su plaire à ta mère, au point qu'elle lui a fait cadeau de ton portrait et lui a commandé de te délivrer. Sa décision a été aussi instantanée que son amour pour toi.

**Pamina**

Amour ? (Avec joie.) Il m'aime donc. Dis-moi encore une fois le mot Amour, j'aime tant entendre ce mot.

**Papageno**

Je te crois aisément, tu n'es pas femme en vain.

**Pamina**

Tout cela est bien dit. Mais, mon ami, si ce jeune homme, inconnu ou prince, éprouve de l'amour pour moi, pourquoi tarde-t-il à venir me délivrer ?

**Papageno**

C'est bien là le hic ! au moment où nous prenions congé des demoiselles, elles nous dirent que trois charmants garçons nous indiqueraient le chemin et nous apprendraient comment il convenait d'agir.

**Pamina**

Si d'aventure Sarastro t'apercevait ici... Nous n'avons pas une minute à perdre. en général, c'est l'heure où Sarastro revient.

**Papageno**

Le Seigneur Sarastro n'est pas là ? Peut-être est-il encore en tournée-conférence, ou alors...

**Pamina**

Et si c'était un piège ? Si cet homme était un mauvais génie de la suite de Sarastro ? (Elle regarde Papageno d'un air méfiant.)

**Papageno**

Moi, un mauvais génie ? Oh, mademoiselle, quelle idée ! je suis le meilleur génie du monde.

**Pamina**

Pardonne-moi, ami, pardonne-moi si je t'ai blessé. tu as le cœur sensible, je le vois dans chacun de tes gestes.

**Papageno**

Hélas oui, j'ai le cœur sensible. Mais à quoi cela me sert-il ? Quand je pense que Papageno n'a pas encore de Papagena.

**Pamina**

Tu n'as donc pas encore de femme ?

**Papageno**

Même pas une amie, encore moins une femme ! Oui, c'est bien triste ! Et nous autres, avons aussi parfois des moments de gaieté où nous aimerions bien avoir une aimable compagnie.

**Pamina**

Patience, ami ! le ciel aura soin de toi aussi ; il t'enverra une amie plus tôt que tu ne le penses.

**Papageno**

Pourvu qu'il le fasse bientôt !

## N° 7. Duo

**Pamina**

Tout homme qui sait aimer  
possède aussi un grand cœur.

**Papageno**

Partager ces doux élans  
est le premier devoir des femmes.

**Tous les deux**

Célébrons l'amour avec joie,  
c'est lui seul qui nous donne la vie.

**Pamina**

L'amour adoucit toute peine,  
tout être se destine à lui.

**Papageno**

Il est le piment de nos jours.  
Il règne aussi sur la nature.

**Tous les deux**

Son but sublime le montre avec clarté,  
rien n'est plus noble que la femme  
et l'homme.  
L'homme par la femme, la femme  
par l'homme  
accèdent à la divinité. *(Ils sortent.)*

*Changement de tableau***SCÈNE 15**

*(Trois garçons font entrer Tamino.  
Ensuite un prêtre.)*

## N° 8. Finale

**Les trois garçons**

Jeune homme, cette voie te mène au but,  
mais tu devras vaincre en homme.  
Aussi, écoute nos conseils :  
sois ferme, patient et discret.

**Tamino**

Charmants enfants, dites-moi  
si je peux sauver Pamina.

**Les trois garçons**

Ce n'est pas à nous de te le dire.  
Sois ferme, patient et discret.  
Médite cela ; bref, sois un homme,  
alors en homme, tu vaincras.  
*(Ils se retirent.)*

**Tamino**

Que les sages leçons de ces garçons  
soient éternellement gravées  
dans mon cœur.  
Où suis-je maintenant ?  
– Que vais-je devenir ?  
Est-ce là le séjour des dieux ?  
Portails et colonnes indiquent

la présence des arts, du travail,  
de l'intelligence.  
Là où l'activité chasse l'oisiveté,  
le vice ne triomphe pas facilement.  
Je vais tenter de franchir ce portail.  
Mes intentions sont nobles,  
claires et pures.  
Tremble, lâche scélérat !  
Sauver Pamina est mon devoir.  
*(On entend au loin une voix.)*

**La voix**

Arrière !

**Tamino**

Arrière ? Alors je tente ici ma chance !

**La voix**

Arrière !

**Tamino**

Ici aussi on crie : « arrière » !  
*(Il regarde autour de lui.)*  
Je vois là-bas une autre porte.  
Peut-être pourrai-je entrer par là.  
*(Il frappe, un prêtre paraît.)*

**Le prêtre**

Téméraire étranger, où veux-tu aller ?  
Que cherches-tu dans ce sanctuaire ?

**Tamino**

Je voudrais acquérir l'amour et la vertu.

**Le prêtre**

Ces paroles sont à ton honneur !  
Mais comment veux-tu les trouver ?  
Ni l'amour, ni la vertu ne t'animent,  
car la mort et la vengeance  
t'enflamment.

**Tamino**

Ce n'est que la vengeance  
envers un scélérat.

**Le prêtre**

Ici tu ne le trouveras pas.

**Tamino**

Sarastro règne en ces lieux ?

**Le prêtre**

Oui, oui ! Sarastro règne ici !

**Tamino**

Et non dans le temple de la sagesse ?

**Le prêtre**

Il règne ici, dans le temple de la sagesse.

**Tamino** *(veut s'en aller)*

Ainsi, tout n'est qu'imposture.

**Le prêtre**

Veux-tu déjà t'en aller ?

**Tamino**

Oui, je veux m'en aller, libre et joyeux,  
pour ne jamais voir votre temple.

**Le prêtre**

Explique-toi davantage,  
on t'abuse par un mensonge.

**Tamino**

Sarastro demeure ici,  
pour moi, cela suffit.

**Le prêtre**

Si tu aimes la vie,  
allons parle, reste là!  
Sarastro, tu le hais ?

**Tamino**

Oui ! je le hais pour jamais !

**Le prêtre**

Donne-moi donc tes raisons.

**Tamino**

C'est un monstre, un tyran.

**Le prêtre**

Ce que tu dis est-il prouvé ?

**Tamino**

Prouvé par une femme malheureuse,  
accablée de chagrin, de détresse.

**Le prêtre**

Une femme t'a donc abusé ?  
Une femme agit peu, parle beaucoup.  
Toi, jeune homme, tu crois  
à ces bavardages ?  
Puisse Sarastro t'exposer  
les mobiles de son acte.

**Tamino**

Les mobiles ne sont que trop clairs ;  
le brigand n'a-t-il pas arraché,  
sans pitié, Pamina aux bras de sa mère ?

**Le prêtre**

Oui, jeune homme, ce que tu dis est vrai.

**Tamino**

Où est celle qu'il nous a ravie ?  
L'aurait-on déjà sacrifiée ?

**Le prêtre**

Mon cher fils, je n'ai pas le droit  
de te le dire encore.

**Tamino**

Explique cette énigme  
et ne me dupe pas.

**Le prêtre**

Je garde le silence par serment,  
par devoir.

**Tamino**

Quand se lèvera le voile du mystère ?

**Le prêtre**

Dès qu'une main amicale te guidera  
vers le sanctuaire, pour l'alliance  
éternelle.  
(*Il se retire.*)

**Tamino (seul)**

Quand cette nuit éternelle finira-t-elle ?  
Quand la lumière touchera-t-elle  
mes yeux ?

**Quelques voix**

Bientôt, jeune homme, ou jamais !

**Tamino**

Bientôt, dites-vous, ou jamais ?  
Êtres invisibles, dites-moi,  
Pamina vit-elle encore ?

**Les voix**

Pamina vit encore !

**Tamino (avec joie)**

Elle vit ! je vous en sais gré.  
(*Il sort sa flûte.*)

Êtres tout-puissants,  
je voudrais pouvoir  
traduire en votre honneur,  
par chacun de mes sons, la gratitude  
qui jaillit de mon cœur !

(*Il se met à jouer.*)

Le charme de tes sons est si grand,  
douce flûte, que ton chant inspire  
de la joie aux bêtes sauvages.  
Seule Pamina ne vient pas.  
(*Il joue.*)

Pamina ! Écoute, écoute-moi !  
En vain ! (*Il joue.*) Où hélas,  
où te trouverai-je ?

(*Il joue, Papageno répond en coulisse.*)

Ah, c'est la flûte de Papageno !  
(*Il joue. Papageno répond.*)  
Peut-être a-t-il déjà vu Pamina,  
peut-être, avec elle, accourt-il vers moi,  
peut-être ces sons me mèneront vers  
elle.  
(*Il sort rapidement.*)

**SCÈNE 16**

(*Papageno, Pamina.*)

**Tous les deux**

Décidons-nous, pressons le pas  
pour échapper à l'ennemi.  
Puissons-nous trouver Tamino,  
sinon nous allons nous faire prendre.

**Pamina**

Doux jeune homme !

**Papageno**

Chut! je peux mieux faire. *(Il joue.)*

*(Tamino en coulisse, répond sur sa flûte)*

**Tous les deux**

Y a-t-il plus grande joie?

Notre ami Tamino nous entend;  
le son de sa flûte nous parvient.

Quel bonheur si je le trouvais.

Courons vite! Courons vite!

*(Ils veulent s'éloigner.)*

**SCÈNE 17**

*(Les mêmes. Monostatos.)*

**Monostatos** *(se moquant d'eux)*

Courons vite! Courons vite!

Ah, je vous ai rattrapés!

Apportez des chaînes et des fers;

vous allez voir ce qu'il en coûte

de tromper Monostatos, le Maure!

Apportez des liens et des cordes,

holà, esclaves, par ici!

*(Les esclaves entrent.)*

**Pamina et Papageno**

Ah, cette fois, nous sommes perdus!

**Papageno**

Qui ne risque rien n'a rien!

Allons, joli carillon!

Fais sonner, sonner tes clochettes,  
pour faire tinter leurs oreilles.

*(Il joue de son instrument.)*

**Monostatos et les esclaves**

Que cette musique est belle, comme  
elle sonne bien!

Larala, larala!

Je n'ai jamais rien vu, ni entendu de tel!

Larala, larala! *(Ils sortent.)*

**Papageno et Pamina** *(riant tous deux)*

Puisse tout homme de bien  
trouver de telles clochettes.

Alors elles chasseraient

sans peine ses ennemis,

et sans eux il vivrait

en parfaite harmonie.

L'harmonie de l'amitié

seule adoucit les tourments;

sans cette sympathie,

il n'est nul bonheur sur terre!

*(Une marche puissante retentit soudain.)*

**Chœur** *(en coulisse)*

Vive Sarastro! Sarastro vivat!

**Papageno**

Que signifie ceci? je tremble, je frémis!

**Pamina**

Voilà, mon ami, c'en est fait de nous!

Ceci annonce la venue de Sarastro.

**Papageno**

Ah, si j'étais une souris,

comme je me cacherais!

Si j'étais un petit escargot,

je rentrerais dans ma coquille. –

Mon enfant, qu'allons-nous dire?

**Pamina**

La vérité! Même s'il s'agissait

d'un crime.

**SCÈNE 18**

*(Sarastro. Les mêmes.)*

**Chœur**

Vive Sarastro! Longue vie à Sarastro!

C'est lui que nous révérons avec joie!

Puisse-t-il toujours garder la sagesse,

c'est notre dieu, nous lui sommes tous  
voués.

**Pamina** *(s'agenouillant)*

Sire, c'est vrai, j'ai commis un crime,  
j'ai voulu fuir ton pouvoir.

Mais ce n'est pas moi la coupable...

Le vil Maure exigeait que je l'aime;

c'est pourquoi je me suis enfuie.

**Sarastro**

Relève-toi, rassure-toi, chère enfant!

Car sans vouloir percer ton secret,

je sais lire en ton cœur:

pour un autre, tu as un vif amour.

Je ne veux pas te forcer à aimer,

mais je ne te rends pas la liberté.

**Pamina**

Le devoir filial m'appelle,

car ma mère...

**Sarastro**

Reste en mon pouvoir.

Il t'en coûterait ton bonheur

si je te laissais en ses mains.

**Pamina**

Le nom de mère est doux à mon oreille;

c'est elle...

**Sarastro**

C'est une femme orgueilleuse.

Un homme doit guider vos cœurs,

car sans lui, une femme sort

souvent du rôle qui est le sien.

**SCÈNE 19**

(*Monostatos amène Tamino. Les mêmes.*)

**Monostatos**

Eh bien, fier jeune homme, viens ici, voici Sarastro notre seigneur.

**Pamina**

C'est lui! C'est lui! J'ai peine à le croire!

**Tamino**

C'est elle! C'est elle! ce n'est pas un rêve!

**Pamina**

J'ai peine à le croire!

**Pamina**

Que mes bras l'étreignent!

**Tamino**

Que mes bras l'étreignent!

**Tous les deux**

Dussé-je même en mourir!

**Tous**

Que veut dire ceci?

**Monostatos**

Quelle effronterie!

Séparons-les tout de suite, c'en est trop!

(*Il les sépare, puis se met à genoux.*)

Vois ton esclave à tes pieds, l'audacieux sacrilège doit expier!

Songe, quelle impudence a ce garçon: grâce à la ruse de cet oiseau rare, il voulait te ravir Pamina.

Mais moi, j'ai su le deviner!

Tu me connais! Ma vigilance...

**Sarastro**

Mérite qu'on la couvre de lauriers. Donnez sans tarder à cet homme de bien...

**Monostatos**

Déjà ta grâce me comble.

**Sarastro**

Seulement soixante-dix-sept coups sur la plante des pieds.

**Monostatos** (*s'agenouillant*)

Ah seigneur, je n'espérais pas cette récompense!

**Sarastro**

Ne me remercie pas, c'est mon devoir!

(*On emmène Monostatos.*)

**Tous**

Vive Sarastro, sa divine sagesse! Il récompense et punit avec équité.

**Sarastro**

Conduisez ces deux étrangers dans notre temple des épreuves; et puis recouvrez-leur la tête – qu'ils soient d'abord purifiés.

**Chœur final**

Quand la vertu et la justice ouvrent la voie de la gloire, la terre est le royaume des cieux, et les mortels égalent les dieux.

## ACTE II

## SCÈNE 1

(Sarastro et les Prêtres.)

## N° 9. Marche des Prêtres

**Sarastro** (après un silence)

Vous, serviteurs des grands dieux Osiris et Isis, qui avez été initiés dans le temple de la sagesse! Je vous annonce d'une âme pure que notre assemblée d'aujourd'hui est l'une des plus importantes de notre temps. Tamino, fils de roi, veut déchirer les ténèbres qui voilent son regard, pour apercevoir en ce sanctuaire la lumière suprême. Veiller sur cet homme de valeur, lui prêter amicalement la main, telle sera aujourd'hui notre tâche essentielle.

**Le premier prêtre** (se lève)  
Il a de la valeur?

**Sarastro**  
De la valeur.

**Le deuxième prêtre**  
Et de la discrétion?

**Sarastro**  
De la discrétion.

**Le troisième prêtre**  
Il est généreux?

**Sarastro**  
Il est généreux! Puissent les préjugés ne pas exercer leurs méfaits sur les initiés que nous sommes! les dieux ont destiné Pamina, la douce et vertueuse jeune fille, à ce noble jeune homme; c'était la raison pour laquelle je l'ai enlevée à son arrogante mère. Cette femme s' imagine avoir de la grandeur, elle espère séduire le peuple par la superstition, et détruire le solide édifice de notre temple. Mais elle ne saurait y parvenir. Tamino nous aidera lui-même à le consolider et, par son initiation, la valeur sera récompensée et le vice châtié.

**L'officiant** (se lève)  
Grand Sarastro, nous connaissons et admirons la sagesse de tes discours; mais Tamino saura-t-il triompher des rudes épreuves qui l'attendent? Pardonne-moi si je me permets de te faire part de mes doutes! Je suis inquiet pour le jeune homme. C'est un prince.

**Sarastro**  
Bien plus c'est un homme!

**L'officiant**  
Mais s'il venait à s'éteindre en pleine jeunesse?

**Sarastro**

Qu'on introduise Tamino et son compagnon de voyage dans la cour du temple. (À l'officiant.) et toi, ami, remplis ta fonction sacrée; que ta sagesse leur enseigne à tous deux le devoir de l'homme et la puissance des dieux.

(L'officiant sort avec un deuxième prêtre. Tous les prêtres se groupent.)

## N° 10. Air avec chœur

**Sarastro**

O Isis et Osiris, accordez l'esprit de sagesse au nouveau couple! Vous qui guidez leurs pas dans ce voyage, donnez-leur la force d'affronter le danger.

**Chœur**

Donnez-leur la force d'affronter le danger!

**Sarastro**

Montrez-leur les fruits de l'épreuve. Si toutefois ils venaient à mourir, récompensez leur démarche courageuse. Accueillez-les dans votre demeure.

**Chœur**

Accueillez-les dans votre demeure.

(Sarastro sort le premier, puis tous le suivent.)

## Changement de tableau

## SCÈNE 2

(Tamino et Papageno sont introduits par l'officiant et le deuxième prêtre. Puis les prêtres sortent.)

**Tamino**

Quelle terrible nuit! Papageno, es-tu encore à mes côtés?

**Papageno**

Eh oui, bien sûr!

**Tamino**

Tu as peur, à ce que j'entends.

**Papageno**

Peur, pas vraiment, j'ai seulement des sueurs froides dans le dos. (Tonnerre.) Je crois que je vais attraper une petite fièvre

**Tamino**

Voyons, Papageno, sois un homme!

**Papageno**

*Je préférerais être une fille! (Tonnerre.)  
Ma dernière heure est arrivée!*

**SCÈNE 3**

(Les mêmes. L'officiant  
et le deuxième prêtre.)

**L'officiant**

*Étrangers, que cherchez-vous ici,  
qu'attendez-vous de nous?*

**Tamino**

*L'amitié et l'amour.*

**L'officiant**

*Es-tu prêt à les conquérir au péril de ta vie?*

**Tamino**

*Oui!*

**L'officiant**

*Même si la mort était au bout?*

**Tamino**

*Oui! (Papageno recule)*

**L'officiant**

*Prince! Il est encore temps de reculer,  
un pas de plus, et il sera trop tard.*

**Tamino**

*La connaissance de la sagesse sera  
ma victoire; Pamina, ma récompense.*

**L'officiant**

*Tu te soumetts à toutes les épreuves?*

**Tamino**

*À toutes.*

**L'officiant**

*Qu'il en soit ainsi.  
(Ils se serrent la main.)*

**Le deuxième prêtre** (revenant  
avec Papageno) *Veux-tu aussi lutter  
pour l'amour de la sagesse?*

**Papageno**

*Lutter! Au fond, je n'ai pas du tout besoin  
de sagesse. Je ne suis qu'un homme simple  
qui se contente de dormir, de manger  
et de boire; et si un jour je pouvais mettre  
la main sur une jolie femme...*

**Le deuxième prêtre**

*Jamais tu ne l'obtiendras si tu ne te soumetts  
pas à nos épreuves.*

**Papageno**

*En quoi consiste cette épreuve?*

**Le deuxième prêtre**

*Il faut te plier à toutes nos lois, sans même  
craindre la mort.*

**Papageno**

*Je reste célibataire.*

**Le deuxième prêtre**

*Même si tu pouvais acquérir par là  
une jolie fille honnête?*

**Papageno**

*Je l'ai dit, je reste célibataire.*

**Le deuxième prêtre**

*Et si Sarastro t'avait réservé une jeune fille?*

**Papageno**

*Est-elle jeune?*

**Le deuxième prêtre**

*Jeune et belle.*

**Papageno**

*Et elle s'appelle?*

**Le deuxième prêtre**

*Papagena.*

**Papageno**

*Pa... Pa... Papagena! J'aimerais bien la voir,  
rien que par curiosité.*

**Le deuxième prêtre**

*Tu peux la voir, mais il t'est interdit de lui dire  
un seul mot. Ta main! Tu vas la voir.*

**L'officiant**

*À toi aussi, Prince, les dieux t'imposent  
un silence salutaire; sans quoi vous êtes  
perdus tous les deux. Tu verras Pamina,  
mais ne dois pas lui parler. Voici venu  
le moment de vos épreuves.*

**N° 11. Duo****L'officiant et le deuxième prêtre**

*Méfiez-vous de la ruse des femmes:  
C'est la première règle de notre ordre!  
Maint homme sage s'est laissé égarer,  
il défailloit sans y prendre garde.*

*À la fin, il fut abandonné,  
sa fidélité fut dédaignée!  
Toutes ses supplications furent vaines,  
mort et désespoir furent son destin.*

*(Les deux prêtres sortent.)*

**SCÈNE 4**

*(Tamino. Papageno.)*

**Papageno**

*Hola! de la lumière! de la lumière!  
C'est tout de même étrange, chaque fois  
que ces messieurs nous quittent, on a beau  
écarquiller les yeux, on n'y voit rien.*

**Tamino**

*Prends patience et songe  
que c'est la volonté des dieux.*

**SCÈNE 5**

*(Les mêmes. les trois dames.)*

**N° 12. Quintette****Les trois dames**

Quoi ? Quoi ? Quoi ?  
Vous en ce sinistre endroit ?  
Jamais, jamais  
vous n'en réchapperez !  
Tamino, ta mort est jurée !  
Toi, Papageno, tu es perdu !

**Papageno**

Non, non, non ! ce serait trop !

**Tamino**

Papageno, tais-toi donc !  
Veux-tu trahir ton serment  
de ne pas parler aux femmes ?

**Papageno**

Tu entends bien, c'en est fait de nous  
deux.

**Tamino**

Tais-toi, te dis-je, tais-toi donc !

**Papageno**

Oui se taire, toujours se taire !

**Les trois dames**

La reine est là, tout près de vous !  
Elle a pénétré en secret dans le temple.

**Papageno**

Comment ? Quoi ? Elle serait  
dans le temple ?

**Tamino**

Tais-toi, te dis-je, tais-toi donc !  
Auras-tu toujours l'impudence  
d'être oublieux de ta promesse ?

**Les trois dames**

Écoute, Tamino ! Tu es perdu !  
Pense enfin à la reine !  
Il circule de nombreuses rumeurs  
sur la fourberie de ces prêtres.

**Tamino (à part)**

Un sage n'écoute qu'avec dédain  
les propos de la foule vulgaire.

**Les trois dames**

On dit que si l'on prête serment,  
on va en enfer corps et âme.

**Papageno**

Par le diable, c'est incroyable !  
Dis-moi, Tamino, est-ce vrai ?

**Tamino**

Racontars colportés par des femmes,  
mais inspirés par des imposteurs.

**Papageno**

Pourtant la reine aussi le dit.

**Tamino**

C'est une femme et elle en a l'esprit.  
Silence, ma parole doit te suffire.  
Pense à ton devoir, agis avec bon sens.

**Les trois dames (À Tamino)**

Pourquoi es-tu si sévère avec nous ?

*(Tamino indique qu'il n'a pas le droit  
de parler.)*

**Les trois dames**

Papageno aussi se tait – allons, parle !

**Papageno (Aux dames, en cachette)**

J'aimerais bien mais...

**Tamino**

Chut !

**Papageno**

Vous voyez bien, je ne dois pas

**Tamino**

Chut !  
Tu es un bavard incorrigible,  
vraiment tu devrais avoir honte !

**Papageno**

Je suis un bavard incorrigible,  
vraiment je devrais avoir honte !

**Les trois dames**

Il nous faut les quitter humiliées,  
aucun d'eux ne parlera, c'est sûr !  
Un homme a l'esprit résolu,  
il réfléchit avant de parler.

**Tamino et Papageno**

Il vous faut nous quitter humiliées,  
aucun de nous ne parlera, c'est sûr !  
Un homme a l'esprit résolu,  
il réfléchit avant de parler.

*(Les dames s'apprennent à s'en aller.  
Les initiés rient.)*

**Des prêtres**

Le seuil sacré est profané !  
Femmes, descendez en enfer !  
*(Tonnerre.)*

**Les trois dames**

Oh, malheur ! Malheur ! Malheur !  
*(Elles disparaissent.)*

**Papageno (tombe à terre)**

Oh, malheur ! Malheur ! Malheur !  
*(Puis retentit le triple accord.)*

## SCÈNE 6

(Tamino. Papageno. L'officiant et le deuxième prêtre.)

**L'officiant**

Prince! Ton attitude vaillante et digne d'un homme a triomphé. Il est vrai, tu as encore un long chemin pénible et dangereux à parcourir mais avec l'aide des dieux, tu iras jusqu'au bout.

Le cœur pur, nous allons donc poursuivre notre voyage. (Ils sortent.)

**Le deuxième prêtre**

Qu'est-ce que je vois! Relève-toi!

**Papageno**

Je suis évanoui.

**Le deuxième prêtre**

Debout! Remets-toi et sois un homme!

**Papageno**

Mince alors! à force d'errer ainsi sans fin, on pourrait bien vous ôter l'envie d'aimer. (Ils sortent.)

## Changement de tableau

## SCÈNE 7

(Monostatos.)

**Monostatos**

Ah! la farouche beauté! et c'est pour une si piètre créature qu'on voulait me marteler la plante des pieds? Quel crime ai-je donc commis? Quel homme resterait froid et insensible en la voyant? Cette jeune fille va me faire perdre la tête! Si j'étais sûr... d'être tout seul et que personne ne m'épie, je m'y risquerais encore une fois.

## N° 13. Air

Tous ressentent les joies de l'amour, bécotent, cajolent, caressent, embrassent; et moi, je devrais me priver d'amour, parce qu'un noir est repoussant! N'ai-je donc pas aussi un cœur? Ne suis-je pas de chair et de sang? Toujours se passer d'une petite femme, ce serait vraiment les feux de l'enfer! Puisque je vis, je veux à mon tour bécotter, embrasser, être tendre! Pardonne, douce et bonne lune, je suis épris d'une blanche. La blancheur est belle! Embrassons-la;

Lune, veux-tu te cacher!  
Si cela devait trop te fâcher,  
oh alors, ferme les yeux!

(Il se glisse lentement et sans faire de bruit.)

## SCÈNE 8

(La reine apparaît.)

**La reine**

Arrière!

**Monostatos** (reculant d'un bond)

Malheur! Si je ne me trompe, la reine de la nuit! (Il se cache.)

**Pamina**

Mère! Mère!

**Monostatos**

Sa mère? (Il sort.)

**La reine**

Où est le jeune homme que je t'ai envoyé?

**Pamina**

Hélas, mère! Il a été pour toujours enlevé au monde et aux êtres et s'est consacré aux initiés.

**La reine**

Malheureuse enfant!

**Pamina**

Mère bien-aimée, fuyons! Sous ta protection, je puis braver tous les dangers.

**La reine**

Ma protection? Chère enfant, ta mère ne peut plus te protéger. Avec la mort de ton père, mon pouvoir s'est éteint.

**Pamina**

Mon père...

**La reine**

Par volonté délibérée, ton père a transmis aux initiés le soleil aux sept auréoles. Tous les trésors que lui seul détenait devraient nous appartenir, à toi et à moi « Ne cherche pas plus loin » m'a-t-il dit « Ton devoir est de te laisser guider, ta fille et toi, par des hommes sages. »

**Pamina**

Le jeune homme ... à jamais perdu pour moi.

**La reine**

Si tu ne le convaincs pas de s'enfuir avec nous. Oui, perdu pour toujours.

**Pamina**

Mère!

## N° 14. Air

Mon cœur aspire  
à la vengeance infernale,  
mort et désespoir m'encerclent  
de leurs flammes,  
Sarastro agonisera de ta main,  
sinon je te renierai à jamais.  
Sois proscrite,  
abandonnée pour toujours,  
que tous les liens du sang soient brisés,  
si Sarastro ne succombe  
pas sous tes coups!  
Entendez, dieux vengeurs,  
le serment d'une mère!  
(Elle disparaît par la trappe.)

## SCÈNE 9

(Pamina seule.)

**Pamina** (le poignard à la main.)  
Je dois commettre un meurtre?  
Je ne peux pas!

## SCÈNE 10

(La même. Monostatos entre.)

**Monostatos**  
Pourquoi trembles-tu ? à cause  
de la couleur noire de ma peau ou à cause  
du crime que tu prépares ?

**Pamina**  
Tu es au courant ?

**Monostatos**  
De tout. Je sais même que je tiens ta vie,  
mais aussi celle de ta mère entre mes mains.  
Un seul mot à Sarastro, et ta mère sera noyée  
dans la même eau qui sert, dit-on, à purifier  
les initiés. Il n'y a donc qu'un moyen de vous  
sauver, toi et ta mère.

**Pamina**  
Lequel ?

**Monostatos**  
M'aimer.

**Pamina** (à part)  
Dieux!

**Monostatos** (avec joie)  
La tempête fait pencher le jeune arbrisseau  
dans ma direction.

**Pamina**  
Jamais!

## SCÈNE 11

(Les mêmes. Sarastro.)

**Monostatos**  
Alors meurs!

(Tonnerre – Sarastro retient  
Monostatos.)

**Monostatos**  
Seigneur, elle a décidé de ta mort, je voulais  
te venger.

**Sarastro**  
Va-t'en!

**Monostatos** (en s'en allant)  
Puisque la fille n'est pas pour moi, je vais  
aller trouver la mère. (Il sort.)

## SCÈNE 12

(Les mêmes, sans Monostatos.)

**Pamina**  
Seigneur, ne châtie pas ma mère; la douleur  
que lui cause mon absence...

**Sarastro**  
Je sais qu'elle erre dans les galeries  
souterraines. Mais tu vas voir comment  
je me venge de ta mère.

## N° 15. Air.

## Sarastro

En ces hauts lieux sacrés,  
on ignore la vengeance,  
et si un homme a péché,  
l'amour le ramène au devoir.  
Alors il marche,  
mené par la main d'un ami,  
dans la joie et la paix  
vers une terre meilleure.

Dans ces enceintes sacrées,  
les hommes s'aiment les uns les autres,  
nul traître ne peut intriguer,  
car on pardonne à l'ennemi.  
Celui qui n'aime pas ces leçons  
ne mérite pas d'être un homme.

(Ils sortent tous les deux.)

## Changement de tableau

### SCÈNE 13

(Tamino et Papageno sont introduits par les deux prêtres.)

#### L'officiant

Vous voici abandonnés à vous-mêmes. Allez votre chemin. Encore une fois, n'oubliez pas le mot...

#### Les deux prêtres

Silence! (Ils sortent.)

### SCÈNE 14

(Tamino. Papageno.)

(Tamino s'assied)

**Papageno** (après un instant de silence)

Tamino!

**Tamino** (le rappelant à l'ordre)

Chut!

**Papageno**

J'aimerais mieux être dans ma cabane, au moins j'entendrais de temps en temps un oiseau chanter.

**Tamino** (le rappelant à l'ordre)

Chut!

**Papageno**

J'ai tout de même le droit de me parler à moi-même; et puis nous pouvons bien nous parler entre nous, nous sommes des hommes, après tout.

**Tamino** (le rappelant à l'ordre)

Chut!

**Papageno** (chante)

Lalala – lalala! Ces gens ne vous donnent même pas une goutte d'eau à boire, encore moins autre chose.

### SCÈNE 15

(Une vieille femme surgit avec un plateau. Les mêmes.)

**Papageno** (la regarde)

C'est pour moi?

**La femme**

Oui!

**Papageno** (la regarde de nouveau)

Ça alors! de l'eau, ni plus ni moins.

Dis-moi donc, belle inconnue, tous les hôtes étrangers sont-ils traités de la sorte?

**La femme**

Bien sûr, mon petit!

**Papageno**

Ah bon! Comme cela, il ne doit pas venir des étrangers trop souvent. Allez, ma vieille, assieds-toi près de moi, le temps me semble sacrément long. Quel âge as-tu?

**La femme**

Quel âge?

**Papageno**

Oui!

**La femme**

Devine!

**Papageno**

On a meilleur temps de se taire. Dis-moi, as-tu aussi un amoureux?

**La femme**

Oui, bien sûr!

**Papageno**

Comment s'appelle donc ton prince?

**La femme**

Papageno.

**Papageno** (effrayé)

Papa – Papageno!

Où est-il donc ce Papageno?

**La femme**

Mais, là.

**Papageno**

Moi, je serais ton amoureux?

**La femme**

Bien sûr, mon petit!

**Papageno**

Dis-moi un peu, quel est donc ton nom?

**La femme**

Mon nom est... (Coup de tonnerre. la vieille femme disparaît.)

**Papageno**

Oh, malheur! Je ne dirai plus un mot!

### SCÈNE 16

(Les trois garçons. les mêmes.)

N° 16. Trio

**Les trois garçons**

Soyez une nouvelle fois les bienvenus, amis, dans le royaume de Sarastro. Il vous rend ce qu'on vous avait pris, la flûte et les clochettes.

Si vous ne dédaignez pas ces mets,  
mangez et buvez-en allégrement.  
Quand nous nous reverrons  
pour la troisième fois,  
la joie récompensera votre courage!

Courage, Tamino! le but est proche.  
Toi, Papageno, garde le silence!

(Ils disparaissent.)

### SCÈNE 17

(Tamino. Papageno.)

#### **Papageno**

Tamino, si nous nous mettions à table?

(Tamino joue de la flûte.)

#### **Papageno**

Monsieur Sarastro a une bonne table.  
Dans ces conditions, je veux bien  
me taire, si on me donne toujours d'aussi  
bons morceaux. et maintenant, voyons  
si la cave est aussi bonne. (Il boit.)  
Ah! Quel breuvage divin! (La flûte se tait.)

### SCÈNE 18

(Pamina. les mêmes.)

#### **Pamina** (avec joie)

Toi ici? Dieux cléments! J'ai entendu  
ta flûte et j'ai rapidement accouru vers  
le lieu d'où venait le son. Mais tu es triste?  
Tu ne dis pas un mot à Pamina?

(Tamino soupire.)

#### **Pamina**

Comment? Tu ne m'aimes plus?

(Tamino soupire.)

#### **Pamina**

T'ai-je offensé?

(Tamino soupire.)

#### **Pamina**

Toi, Papageno, dis-moi, qu'a donc mon ami?

(Papageno la regarde.)

#### **Pamina**

Comment? Toi aussi?  
Oh, c'est pire qu'une offense.  
C'est la mort!

### N° 17. Air

Ah, je le sens, il s'est enfui  
pour toujours le bonheur de l'amour!  
Jamais plus vous ne reviendrez  
heures bienheureuses dans mon cœur!

Vois, Tamino, vois, ces larmes  
coulent pour toi seul, bien-aimé.  
Si tu ne sens pas l'appel de l'amour.  
je trouverai la paix dans la mort! (Elle  
sort.)

### Changement de tableau

### SCÈNE 20

(Sarastro, l'officiant et quelques prêtres.)

#### N° 18. Chœur

#### **Chœur des prêtres**

Isis et Osiris, quelle allégresse!  
L'éclat du soleil évince la nuit obscure,  
le noble jeune homme va connaître  
une nouvelle vie :  
il se vouera bientôt à notre service.  
Son esprit est hardi, son cœur est pur,  
bientôt il sera digne d'être parmi nous.

### SCÈNE 21

(Tamino, qu'on fait entrer. les mêmes.  
Ensuite Pamina.)

#### **Sarastro**

Prince, ta conduite fut jusqu'ici sereine  
et digne d'un homme; à présent, tu as encore  
deux parcours périlleux à effectuer.  
Si ton cœur bat toujours avec autant d'ardeur  
pour Pamina et si tu souhaites régner  
un jour avec sagesse, alors puissent les dieux  
t'accompagner encore. Qu'on amène Pamina!

(Le silence règne parmi tous les prêtres;  
Pamina est introduite.)

#### **Pamina**

Tamino!

#### **Tamino**

N'approche pas!

#### N° 19. Trio

#### **Pamina**

Bien-aimé, je ne vais plus te revoir?

#### **Sarastro**

Dans la joie, vous allez vous revoir!

#### **Pamina**

Tu t'avances vers des dangers mortels!

#### **Tamino**

Puissent les dieux me protéger!

**Pamina**

Tu t'avances vers des dangers mortels!

**Sarastro**

Puissent les dieux le protéger!

**Tamino**

Puissent les dieux me protéger!

**Pamina**

Tu n'échapperas pas à la mort,  
un pressentiment m'avertit.

**Sarastro**

La volonté des dieux soit faite,  
si c'est leur ordre, c'est sa loi!

**Tamino**

La volonté des dieux soit faite,  
si c'est leur ordre, c'est ma loi!

**Pamina**

Oh! Si tu m'aimais comme je t'aime,  
tu ne serais pas si paisible.

**Sarastro**

Crois-moi, il ressent les mêmes désirs,  
il te sera fidèle éternellement.

**Tamino**

Crois-moi, je ressens les mêmes désirs,  
Je te serai fidèle éternellement!

**Sarastro**

L'heure sonne, il faut vous séparer!

**Tamino et Pamina**

Se séparer, quelle souffrance amère!

**Sarastro**

Tamino doit partir.

**Tamino**

Pamina, je dois vraiment partir!

**Pamina**

Tamino doit vraiment partir?

**Sarastro**

À présent, il faut partir!

**Tamino**

À présent, je dois partir!

**Pamina**

Ainsi, tu dois partir?

**Tamino**

Pamina, au revoir!

**Pamina**

Tamino, au revoir!

**Sarastro**

Maintenant hâte-toi.  
Ta promesse t'appelle.  
L'heure sonne, nous allons nous revoir!

**Tamino et Pamina**

Oh paix dorée, reviens!  
Adieu! Adieu!

**Sarastro**

Nous nous reverrons!  
(Ils s'éloignent.)

**SCÈNE 22**

(Papageno.)

**Papageno** (en coulisse)

*Tamino! Tu veux donc m'abandonner tout à fait? Je ne te quitterai plus jamais de ma vie. Mais juste à cet instant, n'abandonne pas ton pauvre compagnon de voyage. (Il arrive devant la porte par laquelle on a emmené Tamino.)*

**Une voix**

Reculer! (Tonnerre)

**Papageno**

*Si seulement je savais d'où je suis venu. Au mieux, je m'en vais...*

**La voix**

Reculer! (Tonnerre)

**Papageno**

*C'est justement ce que je voulais dire. Quelle idée de m'être embarqué dans ce voyage.*

**SCÈNE 23**

(L'Officiant. Papageno.)

**L'officiant**

*Homme! Tu aurais mérité d'errer à jamais dans les obscures profondeurs de la terre; mais les dieux bienveillants te font grâce de ce châtement. En retour, tu ne connaîtras jamais les joies célestes des initiés.*

**Papageno**

*Tant pis, je ne suis pas tout seul dans mon genre. Ma plus grande joie pour l'instant, ce serait un bon verre de vin.*

**L'officiant**

*À part cela, tu n'as pas d'autre désir sur terre?*

**Papageno** (imitant la voix de l'officiant)  
*Pas jusqu'à présent.*

**L'officiant**

*On va te servir!*

(Il sort.)

**Papageno**

Hourra! le voilà déjà! (Il boit.) Excellent!  
Sublime! Divin! Ah! et maintenant, je suis  
si réjoui que j'aimerais m'envoler jusqu'au  
soleil, si j'avais des ailes. Ah j'ai le tourni!  
Je voudrais... je désirerais... oui, quoi donc?

**N° 20. Air**

(Tout en chantant, il fait sonner son carillon.)  
Une fille ou une petite femme,  
c'est le vœu de Papageno!  
Cette très douce colombe  
serait pour moi un vrai bonheur!

Il ferait bon boire et manger,  
et je serais l'égal des princes,  
je goûterais la vie en sage  
et me croirais au paradis.

Une fille ou une petite femme,  
c'est le vœu de Papageno!  
Cette très douce colombe  
serait pour moi un vrai bonheur!

Ah, pourquoi ne puis-je donc plaire  
à aucune de ces filles charmantes?  
Que l'une d'elles vienne à mon secours,  
ou je vais mourir de chagrin.

Une fille ou une petite femme,  
c'est le vœu de Papageno!  
Cette très douce colombe  
serait pour moi un vrai bonheur!

Si pas une n'accepte de m'aimer,  
la flamme viendra me dévorer!  
Si des lèvres de femme m'embrassent,  
alors je serais vite guéri!

**SCÈNE 24**

(La vieille femme. Papageno.)

**La femme**

Me voici, mon chou!

**Papageno**

Tu as eu pitié de moi?

**La femme**

Oui, et si tu me promets de m'être  
éternellement fidèle, tu verras comme  
ta petite femme t'aimera tendrement.  
Donne-moi ta main!

**Papageno**

Mais pas si vite, ma vieille!

**La femme**

Ta main, sinon tu seras emprisonné  
ici à jamais.

**Papageno**

Emprisonné?

**La femme**

Ta nourriture quotidienne,  
ce sera du pain et de l'eau.

**Papageno**

Non, je préfère encore prendre une vieille  
que pas de femme du tout. C'est bon, voilà  
ma main, avec l'assurance que je te resterai  
toujours fidèle, (à part) tant que je n'en vois  
pas une plus jolie.

**La femme**

Tu le jures?

**Papageno**

Oui, je le jure!

(La femme se transforme  
en une jeune femme).

**SCÈNE 25**

(Les mêmes. L'officiant.)

**L'officiant** (saisissant rapidement  
la main de Papagena)

Va-t'en femme, il n'est pas encore  
digne de toi.

(Il la pousse au dehors,  
Papageno veut les suivre.)

**Papageno**

Que la terre m'engloutisse alors.  
(Il disparaît dans le sol.)  
Ce n'est pas ce que je voulais dire!

**Changement de tableau****SCÈNE 26**

(Les trois garçons.)

**N° 21. Finale****Les trois garçons**

Announced le jour, le soleil va resplendir  
sur sa courbe dorée,  
bientôt les fausses croyances  
s'effaceront,  
l'homme sage triomphera.  
Douce paix, descends vers nous,  
reviens dans le cœur des hommes:  
la terre sera le royaume des dieux,  
les mortels égaleront les dieux.

**Le premier garçon**

Mais voyez Pamina en proie  
au désespoir.

**Le deuxième et le troisième garçon**

Où est-elle donc?

**Le premier garçon**

Elle a perdu l'esprit.

**Les trois garçons**

Son amour solitaire la tourmente.  
Allons consoler la malheureuse!  
Vraiment, son sort nous inquiète!  
Si seulement son ami était là!  
Elle vient, écartons-nous un peu,  
pour voir à quoi elle s'apprête.  
(Ils se placent à l'écart.)

**SCÈNE 27**

(Pamina. Les mêmes.)

**Pamina** (s'adressant au poignard)

C'est donc toi mon fiancé?  
Par toi, je mettrai fin à ma souffrance.

**Les garçons** (à part)

Quelles paroles obscures  
a-t-elle prononcées?  
La pauvre est au bord de la démence.

**Pamina**

Patience, je suis à toi, mon aimé;  
nous serons bientôt mariés.

**Les garçons**

La folie hante son esprit;  
le suicide est inscrit sur son front.  
(À Pamina) Douce jeune fille,  
regarde-nous!

**Pamina**

Je veux mourir parce que l'homme  
que je ne pourrai jamais haïr,  
a pu délaisser sa bien-aimée.  
(Designant le poignard.)  
C'est ma mère qui me l'a donné.

**Les garçons**

Dieu punira ton suicide.

**Pamina**

Mieux vaut mourir par ce fer  
que succomber au chagrin d'amour.  
Mère, tu es cause de ma peine  
et ta malédiction me poursuit.

**Les garçons**

Jeune fille, veux-tu nous accompagner?

**Pamina**

Ah, je suis à bout de détresse!  
Faux ami, adieu!  
Vois, Pamina meurt à cause de toi:  
que ce fer me donne la mort.  
(Elle veut se poignarder.)

**Les garçons** (retiennent son bras)

Ah, malheureuse, arrête!  
Si ton ami voyait cela,  
il en mourrait de chagrin;  
car il n'aime que toi.

**Pamina** (revenant à elle)

Quoi? Il éprouvait de l'amour pour moi,  
il m'a caché ses désirs,  
détourné de moi son visage?  
Pourquoi ne m'a-t-il pas parlé? –

**Les garçons**

Nous ne saurions le révéler,  
mais nous allons te montrer ton ami!  
Et tu seras étonnée de voir  
qu'il t'a voué son cœur  
et que, pour toi, il brave la mort.

**Pamina**

Guidez-moi, je voudrais le voir.

**Les garçons**

Viens, allons vers lui.

**Tous les quatre**

Nulle faiblesse humaine ne peut séparer  
deux cœurs qui brûlent d'amour.  
En vain, l'ennemi s'acharne;  
les dieux eux-mêmes les protègent.  
(Ils sortent.)

**Changement de tableau****SCÈNE 28**

(Deux hommes introduisent Tamino.  
Ensuite Pamina.)

**Les deux hommes**

Celui qui suit ce chemin plein  
d'embûches,  
sera purifié par le feu, l'eau, l'air,  
la terre;  
s'il peut vaincre la peur de la mort,  
il s'élançera de la terre vers les cieux.  
L'esprit éclairé, il pourra alors  
se vouer aux mystères d'Isis.

**Tamino**

Je ne crains pas la mort,  
je veux agir en homme,  
et suivre encore la voie de la valeur.  
Ouvrez-moi les portes de terreur,  
je me risque sur cette voie audacieuse.

**Pamina** (en coulisse)

Tamino, attends! Je veux te voir.

**Tamino**

Qu'entends-je? C'est la voix de Pamina?

**Les hommes**

Oui, oui, c'est la voix de Pamina.

**Tamino**

Quelle joie, elle peut m'accompagner,  
nul coup du sort ne nous sépare plus,  
même si nous étions promis à la mort!

**Les hommes**

Quelle joie, elle peut t'accompagner,  
nul coup du sort ne vous sépare plus,  
même si vous étiez promis à la mort!

**Tamino**

M'est-il permis de lui parler?

**Les hommes**

Il t'est permis de lui parler!

**Tamino**

Quel bonheur de nous revoir!

**Les hommes**

Quel bonheur de vous revoir.

**Tamino et les hommes**

D'entrer joyeux dans le temple, main  
dans la main.

Une femme que n'effraient ni la mort,  
ni la nuit,

est digne d'être initiée.

*(La porte s'ouvre; Tamino et Pamina  
se précipitent dans les bras l'un de l'autre.)*

**Pamina**

Mon Tamino! Ah quel bonheur!

**Tamino**

Ma Pamina! Ah quel bonheur!  
Voici les portes de la terreur  
qui menacent de malheur et de mort.

**Pamina**

En tous lieux,  
je resterai à tes côtés.  
C'est moi qui te conduis,  
l'amour me guidera!

*(Elle le prend par la main.)*

Il parsèmera notre chemin de roses,  
car les roses sont toujours  
près des épinés.

Et toi, joue de ta flûte enchantée,  
qu'elle nous protège sur notre route.

Dans un moment magique,  
mon père l'a taillée au plus profond  
d'un chêne millénaire,  
parmi les éclairs, le tonnerre,  
la tempête.

Viens à présent, joue de la flûte,  
qu'elle nous guide sur la voie terrifiante.

**Tamino et Pamina**

Par la magie de la musique,  
nous traversons  
sans peur les ténèbres de la mort!

**Les hommes d'armes**

Par la magie de la musique,  
vous traversez  
sans peur les ténèbres de la mort!

**Tamino et Pamina**

Nous avons traversé les flammes,  
courageusement affronté le danger.  
Puisse ton chant nous préserver  
des flots, comme il nous a gardés  
des flammes.

*(Tamino joue de la flûte.)*

**Tamino et Pamina**

Dieux! Quel instant suprême!  
Le bonheur d'Isis nous est donné.

**Chœur**

Victoire! Victoire! Nobles époux!  
Vous avez triomphé du danger!  
Vous êtes initiés aux rites d'Isis!  
Venez, pénétrez dans le temple!  
*(Ils sortent tous.)*

*Changement de tableau***SCÈNE 29**

*(Papageno. Puis les trois garçons.  
Enfin Papagena.)*

**Papageno** *(appelle avec sa flûte de Pan)*

Papagena! Papagena! Papagena!  
Petite femme! Ma colombe! Ma jolie!  
C'est en vain! Hélas, elle est perdue!  
Je n'ai décidément pas de chance.  
J'ai bavardé – et j'ai eu tort,  
voilà, c'est bien fait pour moi.  
Depuis que j'ai goûté ce vin,  
que j'ai vu cette jolie femme,  
mon petit cœur est tout brûlant,  
ça me pince ici, ça me pince là.  
Papagena! Ma tourterelle!  
Papagena! Mon petit cœur!  
Ce n'est pas la peine! C'est en vain!  
Je suis fatigué de la vie!  
La mort mettra fin à l'amour,  
même si mon cœur brûle encore.  
*(Il prend une corde.)*

Je vais orner cet arbre-là,  
et me pendre à lui par le cou,  
parce que la vie me déplaît;  
bonne nuit, monde perfide.  
Puisque tu agis mal envers moi,  
que tu me refuses une belle enfant,  
c'en est fini, je vais mourir;  
jolies filles, pensez à moi.  
Et si l'une d'elles s'apitoie  
avant que je ne me pendre,  
j'abandonne pour cette fois!

Dites simplement oui... ou non.  
Nulle ne m'entend, c'est le silence!  
(*Il regarde autour de lui.*)

C'est donc vous qui le voulez?  
Papageno, allons courage!  
Finis-en avec ta vie!  
(*Il regarde autour de lui.*)  
Voyons, j'attends encore, disons,  
le temps de compter jusqu'à trois.  
(*Il souffle dans sa flûte.*)

Un! (*Il regarde autour de lui, joue.*)  
Deux! (*Il regarde autour de lui, joue.*)  
Trois! (*Il regarde autour de lui.*)  
Allons-y, restons-en là!  
Puisque rien ne me retient,  
bonne nuit, monde trompeur!  
(*Il s'apprête à se pendre.*)

**Les trois garçons**  
Arrête Papageno, sois raisonnable;  
on n'a qu'une vie, tiens-le-toi pour dit.

**Papageno**  
Vous pouvez bien parler et plaisanter;  
mais si votre cœur brûlait  
comme le mien, vous aussi,  
vous chercheriez une femme.

**Les trois garçons**  
Fais donc sonner tes clochettes,  
elles feront venir ton amie.

**Papageno**  
Suis-je sot d'oublier l'objet magique!  
(*Il sort son instrument.*)

Sonne, carillon, sonne!  
Je voudrais voir ma douce amie.  
Sonnez, clochettes, sonnez!  
Amenez mon amie!  
Sonnez, clochettes, sonnez!  
Faites venir ma petite femme!

**Les trois garçons**  
Et maintenant, Papageno regarde!  
(*Ils disparaissent.*)

**Papageno**  
Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Papagena!

**La femme**  
Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Pa-Papageno!

**Papageno**  
Es-tu à présent toute à moi?

**La femme**  
À présent je suis toute à toi!

**Papageno**  
Alors, sois ma chère petite femme!

**La femme**  
Alors, sois mon tendre tourtereau!

**Tous les deux**  
Quelle joie ce sera  
si les dieux ne nous oublient pas  
et offrent des enfants à notre amour,  
de si gentils petits enfants!

**Papageno**  
D'abord un petit Papageno!

**La femme**  
Puis une petite Papagena!

**Papageno**  
Puis un autre Papageno!

**La femme**  
Puis une autre Papagena!

**Tous les deux**  
Papagena! Papageno! Papagena!  
C'est une joie profonde  
quand beaucoup, beaucoup,  
beaucoup, beaucoup,  
de Papageno,  
de Papagena,  
font le bonheur des parents.

(*Ils sortent tous les deux.*)

### Changement de tableau

## SCÈNE 30

(*Monostatos, la reine et les trois dames.*)

**Monostatos**  
Chut, silence, silence, silence, silence!  
Bientôt nous entrerons dans le temple.

**La reine et les trois dames**  
Chut, silence, silence, silence, silence!  
Bientôt nous entrerons dans le temple.

**Monostatos**  
Mais, ô reine, tiens parole! Comble  
mes vœux...  
Ta fille doit être mon épouse.

**La reine**  
Je tiendrai parole, c'est ma volonté:  
ma fille sera ton épouse.

**Les trois dames**  
Sa fille sera ton épouse.

**Monostatos**  
Mais, chut, j'entends un fracas terrible,  
celui du tonnerre et d'une cascade!

**La reine et les dames**  
Oui, ce bruit est effroyable,  
l'écho lointain d'un orage!

**Monostatos**

Ils sont dans les salles du temple.

**Tous**

Nous allons les y surprendre,  
chasser les faux dévots de la terre,  
par le feu et la force de l'épée.

**Les trois dames et Monostatos**

*(s'agenouillant)*

Grande reine de la nuit,  
nous t'offrons les victimes  
de la vengeance.

*(Tonnerre, éclairs et tempête.)*

**Monostatos, la reine et les dames**

Notre pouvoir est écrasé, anéanti,  
nous sommes précipités dans la nuit  
éternelle.

*(Ils disparaissent.)*

*Changement de tableau*

*(Sarastro et l'assemblée. Tamino et Pamina.  
Les trois garçons.)*

**Sarastro**

Les rayons du soleil chassent la nuit,  
détruisent le pouvoir des imposteurs.

**Chœur des prêtres**

Gloire à vous, initiés,  
délivrés des ténèbres!  
Nous vous rendons grâce, Osiris et Isis!  
La force qui triomphe couronne  
en récompense  
la sagesse et la beauté, pour l'éternité!

FIN

Traduction Françoise Ferlan  
© L'Avant-Scène Opéra 2000



# OPÉRA DE LAUSANNE

## SAISON 2015-16

### UNE SAISON EN OR

Cette saison, cinq nouvelles productions vous seront présentées et des titres peu ou jamais donnés à Lausanne, répondant aux mots d'ordre défendus depuis une décennie: intérêt, diversité et qualité. De Haendel à Poulenc, en passant par Donizetti, Rossini et Gounod, vous voyagerez au travers de trois cents ans d'histoire de l'art lyrique. Les fêtes de fin d'année vous réservent la surprise d'une des comédies musicales les plus légendaires du 20<sup>e</sup> siècle: *My fair Lady*.

Autre temps fort de la saison: le Bèjart Ballet Lausanne, accompagné, pour la première fois, par l'Orchestre de Chambre de Lausanne en fosse, dans une chorégraphie de Maurice Bèjart jamais présentée à Lausanne. Sans oublier, la venue exceptionnelle du Mikhailovsky Ballet au Théâtre de Beaulieu, puis, la première suisse de la chorégraphie Dada Masilo dans sa vision électrisée de *Carmen*.

#### OPÉRAS

**LA CENERENTOLA** GIOACCHINO ROSSINI

**MY FAIR LADY** FREDERICK LOEWE

**LES MAMELLES DE TIRÉSIAS** FRANCIS POULENC

**LA FILLE DU RÉGIMENT** GAETANO DONIZETTI

**ARIODANTE** GEORG FRIEDRICH HAENDEL

**FAUST** CHARLES GOUNOD

#### OPÉRA JEUNE PUBLIC

**L'ENFANT ET LES SORTILÈGES** MAURICE RAVEL

#### CONCERTS

**BACH, FISCHER ET MUFFAT** ORFEO BAROCKORCHESTER

**LE MESSIE DE HAENDEL** IRISH BAROQUE ORCHESTRA

**LE VIOLON DE L'OPÉRA** ISABELLE MEYER

#### DANSE

**MIKHAILOVSKY BALLETT**

**BÈJART BALLETT LAUSANNE** LA GAÏTÉ PARISIENNE

**DADA MASILO / THE DANCE FACTORY** CARMEN

#### ROUTE LYRIQUE 2016

**LA BELLE DE CADIX** FRANCIS LOPEZ

#### BILLETTERIE

T 021 315 40 20

WWW.OPERA-LAUSANNE.CH 

#### NOUVEAU: Un programme de saison complet

Dès cette saison, l'Opéra de Lausanne vous propose un programme de saison complet présentant l'intégralité des productions et contenant textes de présentation, synopsis, photographies et biographies au prix de CHF 15.-.

# BILLETTERIE

## À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Avenue du Théâtre 12 – 1002 Lausanne  
Du lundi au vendredi de 12h à 18h

Transports publics : arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17)  
En voiture : parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3

## PAR TÉLÉPHONE

+ 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h

Retrait des réservations dans les 48 heures. Le paiement par carte de crédit permet de retirer les billets jusqu'au dernier moment. Possibilité de recevoir les billets à domicile (frais d'envoi CHF 3.-).

## WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

La réservation s'effectue en temps réel. Les billets sont imprimables à domicile. Vous avez la possibilité de choisir vos places sur la photo de la salle et visualiser la scène depuis votre emplacement.

---

## REMBOURSEMENTS ET ÉCHANGES

Des changements de distributions peuvent intervenir en cours de saison, et ne donnent lieu à aucun échange ni remboursement. Les billets sont remboursés ou échangés seulement en cas d'annulation de la représentation.

**Offre exclusive:** si vous êtes en possession de billets mais ne pouvez assister au spectacle en raison d'un empêchement, nous vous encourageons à avertir la billetterie. Dans le cas d'une revente éventuelle de vos places, nous vous rembourserons ou vous proposerons un bon d'échange.

## TARIFS RÉDUITS

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'une pièce justificative au moment de l'achat du billet. Les réductions sur les pleins tarifs avec les cartes *Club 24 heures*, *Prestige*, *Oxygène* et *CarteCulture* sont accordées uniquement à la billetterie de l'Opéra de Lausanne, sur présentation de la carte. Elles sont valables pour deux billets par représentation. Cette réduction ne s'applique pas aux abonnements.

# OPÉRA PRATIQUE

## PARKING BELLEFONTAINE

Stationnez en toute liberté au Parking Bellefontaine avec la carte à prépaiement « Opéra de Lausanne », en vente au secrétariat du parking. Grâce à cette carte rechargeable d'un montant de CHF 50.-, CHF 100.- ou CHF 150.-, vous éviterez les files d'attente aux caisses et bénéficierez d'un tarif préférentiel sur vos stationnements (27% de rabais), lors des représentations à l'Opéra de Lausanne.

## HORAIRES

L'ouverture de la salle a lieu trente minutes avant le spectacle. Le bar de l'entresol est toutefois ouvert une heure avant le début du spectacle.

## VESTIAIRES

Le vestiaire – gratuit – se situe à l'entrée principale de l'Opéra de Lausanne. Un vestiaire est réservé aux membres du Cercle des Mécènes, au 1<sup>er</sup> balcon.

## RETARDATAIRES

Les spectateurs arrivés après le début de la représentation ne sont autorisés à entrer dans la salle qu'à la fin d'un acte ou lors d'une grande pause. Ils pourront pendant ce temps visionner le spectacle sur un écran de télévision mis à leur disposition au Salon Alice Bailly.

---

## PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Une rampe d'accès est située à l'entrée principale de l'Opéra (Avenue du Théâtre). À côté du vestiaire, une plateforme élévatrice permet d'accéder aux places réservées du parterre, ainsi qu'aux toilettes privatives.

## POUR LES ENFANTS

Des rehausseurs de sièges sont disponibles, vers les portes d'accès à la salle.

---

## BONS CADEAUX

Offrez des bons cadeaux pour nos spectacles, valables deux ans. Informations et achat à la billetterie.

## ACTUALITÉ

Suivez-nous sur notre page **facebook** « Opéra de Lausanne »   
Pour recevoir notre **Newsletter**, inscrivez-vous sur notre site Internet  
**[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)**



Opéra de Lausanne, © Marc Vanappelghem

# VOTRE SOIRÉE À L'OPÉRA



Le bar à champagne « Laurent-Perrier » © Marc Vanappelghem

## NOS BARS

Le bar « Laurent-Perrier » situé à l'entresol vous accueille une heure avant les spectacles et pendant les entractes. Pour accompagner votre flûte de champagne, vous pourrez déguster quelques pièces salées ou sucrées préparées par la maison Caviar House & Prunier.

Pendant les entractes, boissons et petite restauration vous sont également proposées au Salon Alice Bailly au deuxième balcon.

Le restaurant Le Théâtre, contigu à l'Opéra, est ouvert après les représentations.

## LOUER LA SALLE

Selon l'activité de l'Opéra à la date souhaitée, il vous est possible de louer la salle ou le Salon Alice Bailly pour vos soirées privées ou d'entreprise. Pour plus d'informations, visitez notre site internet rubrique « L'Opéra » et prenez contact avec nous afin que nous puissions vous proposer une offre personnalisée.

---

### CONTACT

RECEPTION.OPERA@LAUSANNE.CH

+41 21 315 40 40

---

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Image couverture  
© ECAL/Benoît Jeannet, Tancredi Ottiger, David Scarnà

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)